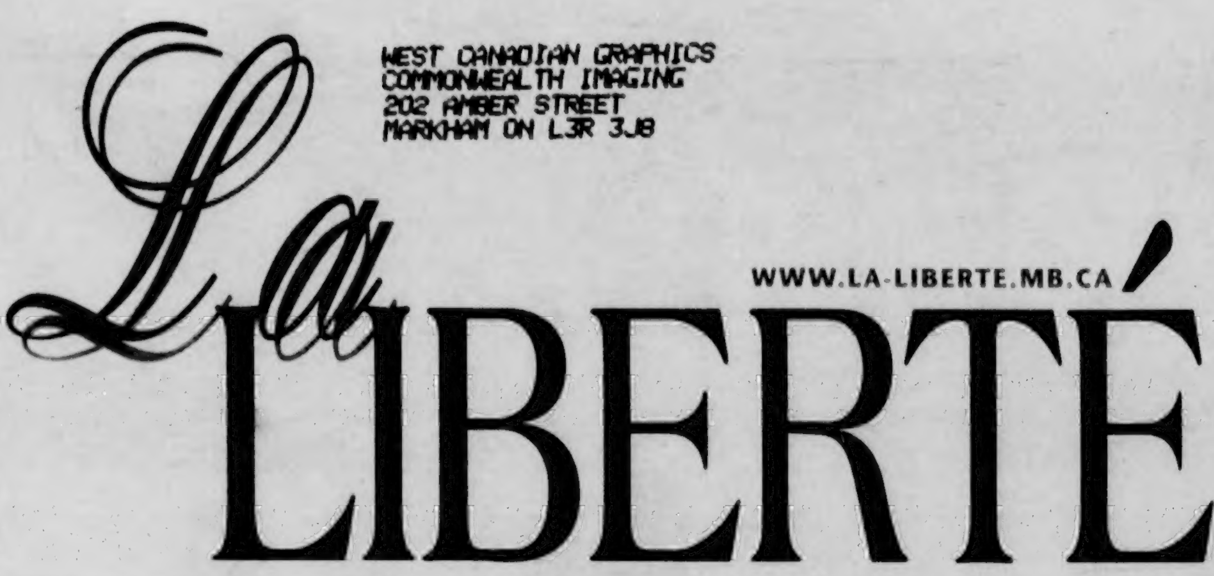




WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH IMAGING
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 98 n°34 • du 7 au 13 décembre 2011 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Racontons par la dérision

photo : William Sineux

Passionné par l'histoire, chevronné d'art et poussé à raconter les Prairies à travers sa peinture burlesque et satirique, Evin Collis expose ses toiles au Frame Project, jusqu'au 14 décembre. C'est avec dextérité et talent que le jeune peintre francophile use d'allégories et de caricatures pour raconter de façon differente et novatrice un pan riche de l'histoire de l'Ouest canadien. Il espère ainsi accrocher un public jeune qui, selon lui, devrait vouer davantage d'intérêt à ses racines. ■ Page 18.

Noël

Avis aux lecteurs et aux annonceurs

Veuillez prendre note des heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* qui seront publiés pendant les Fêtes :

Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour les numéros du 21 décembre 2011 et du 4 janvier 2012 : **le 14 décembre 2011**. Pour réserver votre espace : production@la-liberte.mb.ca

Veuillez également noter que :

Le journal ne sera pas publié le 28 décembre. Les bureaux de *La Liberté* seront fermés **du 23 décembre 2011 au 2 janvier 2012.**

La LIBERTÉ



ISSN 0845-0455



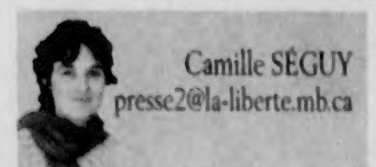
« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

ÉCOLES

Ça ne peut plus attendre!

Les parents d'élèves de l'école Taché à Saint-Boniface sont arrivés à bout de leur patience. Ils exigent de meilleures conditions d'apprentissage pour leurs enfants.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Mère de deux filles scolarisées à l'école Taché, Isabelle en 3e année et Sophie en maternelle, et vice-présidente du comité scolaire de l'école, Mélina Elliott est venue apporter à la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), lors de sa rencontre ordinaire du 30 novembre dernier, une pétition signée par 120 parents d'élèves contre les conditions d'apprentissage à l'école Taché.

« On n'a plus aucune patience, affirme Mélina Elliott. Il faut que ça bouge. On a attendu 25 ans pour être débarrassés de l'usine Scott Screen & Wire, et maintenant que c'est fait, on nous dit d'attendre encore pour pouvoir agrandir l'école. On est fatigués d'entendre que ça s'en vient, et on est même très en colère. »

Le besoin d'espace à l'école Taché est en effet criant. L'école comptait 367 enfants inscrits au 15 novembre, un chiffre qui dépasse de loin les capacités physiques de l'école.

« Il a fallu ouvrir une troisième classe de maternelle cette année, et pour cela, l'école a dû sacrifier la salle de ressources et de multimédia, signale Mélina Elliott. De même, il y avait assez d'effectifs pour faire trois classes de deuxième année, mais à cause du manque de place, les élèves sont répartis en trois classes le matin, dont une dans la bibliothèque qui n'est donc pas utilisable par les autres élèves de l'école, et seulement deux classes l'après-midi. »

Elle ajoute que « le gymnase est lui aussi trop petit, et ce n'est pas possible d'y enseigner les sports d'équipes comme le soccer ou le hockey en salle. Quand on entend parler des problèmes d'obésité et qu'on n'est pas même capables de donner l'opportunité à nos enfants de faire du sport à l'école, il y a un vrai problème. »

La cour d'école n'est pas non plus conforme aux attentes des parents. « C'est pathétique, déplore Mélina Elliott. Les maternelles n'ont qu'une toute petite structure de jeux pour 64 enfants, et le terrain est tel que c'est impossible de surveiller de partout à la fois. Ainsi, comme il n'y a pas assez de personnel auxiliaire, ce sont les enfants de 4e année qui surveillent ceux de maternelle! »

Tous ces problèmes sont, de plus, voués à empirer si rien n'est fait. L'école Taché accueille en effet de nombreux nouveaux arrivants tout au long de l'année. « Rien que dans la classe de maternelle de ma fille, ils étaient 19 à la rentrée de septembre dernier et ils sont 23 maintenant. Et c'est la même chose dans les deux autres classes, et dans les autres niveaux. »

Dégoûtées de l'école

Le manque d'espace a un impact sur la relation des deux filles de Mélina Elliott avec l'école. Pour sa part, Isabelle aurait besoin d'un programme un peu plus personnalisé en cours d'anglais car elle est en avance sur les autres, mais les ressources en termes de personnel et d'espace ne le permettent pas. Elle n'a donc d'autre choix que de s'ennuyer à l'école.

Quant à Sophie, « ça faisait trois ans qu'elle attendait sa première journée à la maternelle, mais quand elle a vu le tout petit crochet pour accrocher ses affaires, sans casier, et les jouets pilés dans un coin de la salle trop petite, elle était déçue, raconte sa mère.

« Et aujourd'hui, poursuit-elle, si jamais son enseignante est absente, elle pleure et ne veut pas que je la laisse. Ça me brise le cœur. La maternelle est, pour beaucoup d'enfants, leur première expérience avec l'école, alors c'est primordial que ça se passe bien. »

Le comité scolaire de l'école Taché a donc invité la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) à une réunion le 8 décembre prochain, et il espère pouvoir obtenir des réponses transparentes.

« Le plus urgent est que la DSFM nous donne autant d'auxiliaires que possible selon leurs règlements, pour soutenir les enseignants qui sont épuisés, et que la cour d'école soit agrandie pour une surveillance plus facile, précise la vice-présidente du comité scolaire de l'école. C'est une question de sécurité. On aimerait aussi que le gymnase soit vite agrandi. On a l'espace de Scott Screen & Wire pour cela. Les plans auraient même dû être déjà prêts. »



photo : Camille Séguy

Mélina Elliott a exposé l'urgence de la situation de l'école Taché à la CSFM.

Processus lent

La CSFM a remis la pétition à l'administration pour un suivi. « Le processus est déjà en route, rassure le directeur général de la DSFM, Denis Ferré, mais ça prend du temps. On a notamment été bloqués par les élections. Avec l'école, on doit établir une stratégie pour aller faire pression sur la Ville et la Province, car pour le moment, on a les mains liées. On a besoin d'autorisations de leur part. »

En attendant, le président de la CSFM, Bernard Lesage, annonce que « nous avons demandé des classes portatives à la Province. Ce n'est qu'une solution temporaire, mais on a espoir d'avoir quelque chose sous peu. On va continuer à faire pression ».

« Avoir des classes portatives serait bien, à court terme, mais on aimerait savoir quand et combien, conclut Mélina Elliott. On a besoin d'aider les enfants qui sont maintenant à l'école, pas ceux qui arriveront dans plusieurs années! »

Denis Ferré sera présent à la réunion du 8 décembre, de même que le commissaire de la CSFM pour la région urbaine, Patrick Fortier.

DSFM

Plus de temps pour l'essentiel

Camille SÉGUY

Si la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) avait déjà ratifié en janvier 2011, par politiques, son nouveau mode de gouvernance inspiré du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est à Ottawa, celui-ci est devenu officiel le 26 octobre dernier. Il a été mis en œuvre publiquement pour la première fois lors de la réunion ordinaire de la CSFM, le 30 novembre dernier.

« Selon notre nouveau mode de gouvernance axé sur les résultats, les commissaires ne prennent plus que les décisions stratégiques, celles qui auront le plus d'impact potentiel sur la réussite des élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) », indique le directeur général de la DSFM, Denis Ferré.

Le reste des décisions, notamment celles qui découlent du fonctionnement de la DSFM, revient désormais à l'administration.

Priorité à l'essentiel

« Ça permet de clarifier les rôles de chacun et de mieux utiliser le temps des commissaires, se réjouit Denis Ferré. Ils passeront moins de temps dans les réunions à discuter de petits détails, et plus de temps à travailler sur ce qui est essentiel. »

De même, ce mode de gouvernance va permettre à la CSFM d'avoir un plus grand rôle de démarchage politique dans des dossiers clés tels que les garderies ou les rénovations d'écoles, qui dépassent le cadre de la DSFM. « Ces dossiers doivent être une priorité », affirme Denis Ferré.

Le 30 novembre, les commissaires ont ainsi établi une liste de projets prioritaires, notamment le manque d'espace à l'école Taché, le besoin d'une école française indépendante à Thompson d'ici septembre 2014, le rachat à la Défense nationale de l'école La Source à Shilo, l'agrandissement de l'école Noël-Ritchot ou encore l'ajout d'un gymnase à l'école Gilbert-Rosset et d'une garderie à celle de Sainte-Agathe.

Par ailleurs, le directeur général fait remarquer que « ce mode de gouvernance réduit le nombre de comités à la CSFM. En effet, quand il s'agit des décisions essentielles, ce qui est important pour trois ou quatre commissaires est important pour tous ».

Comptes à rendre

Pour sa part, l'administration est désormais imputable à la CSFM sur les résultats des décisions prises, puisque c'est elle qui les met en œuvre.

« Il y aura des rapports de surveillance et de *monitoring* présentés régulièrement par la direction générale à la CSFM, annonce Denis Ferré. Cela concernera la direction générale, les objectif du plan stratégique ou encore chaque décision stratégique prise par les commissaires, avec des informations sur ce qui a été fait et des résultats tangibles. Et pour la première fois, ce sera public. »

Par exemple, le 30 novembre, Denis Ferré a informé les commissaires de la procédure à suivre si le directeur général devait être remplacé d'urgence et de ce qui est fait par la DSFM pour assurer un bon suivi des affaires en cours en cas de changement soudain à la tête.

ÉDITORIAL

par Daniel Bahuaud



Offre active, réponse...?

Que faisons-nous de nos acquis?

C'est une question rarement posée par les francophones minoritaires. Et ça se comprend. Jusqu'à très récemment, nous luttions collectivement pour nous faire reconnaître et pour faire respecter nos droits.

Prenons l'éducation. Les plus récents finissants de nos écoles n'ont connu autre chose que la Division scolaire franco-manitobaine. Mais d'autres, à peine plus âgés, se souviendront de quelques années passées dans les divisions scolaires cédantes. Leurs aînés, se souviendront peut-être des querelles occasionnées par la création des premières écoles françaises. Et d'autres, à peine plus âgés, se rappelleront des visites de l'inspecteur d'école, où il fallait cacher ses livres français.

On pourrait multiplier les exemples tirés des secteurs juridique, économique et politique. Un fait demeure : les Franco-Manitobains ont certainement fait des progrès depuis le bon vieux temps où ils se faisaient prier, souvent bien brusquement, de « parler blanc ».

D'où ma consternation, en parcourant le rapport déposé le 30 novembre dernier par la coordonnatrice des services en français à la Ville de Winnipeg, Charlene Koniak. La fonctionnaire constate - à raison selon les commentaires favorables de la Société franco-manitobaine (SFM) - que la Ville de Winnipeg respecte ses objectifs lorsqu'il s'agit de répondre aux besoins des citadins francophones de Winnipeg.

Par contre, peu d'entre eux semblent se prévaloir des services en place.

Le service téléphonique 311 de la Ville, qui applique « adéquatement », selon la SFM, les principes de l'offre active, a seulement reçu 0,74 % de ses appels en français en 2009 et 0,66 % en 2010. Il en est de même dans le cas du Centre des services bilingues de Saint-Boniface, où seulement 27 % des 6 443 clients desservis d'avril à décembre 2010 ont choisi un service en français.

Ce sont là des statistiques décourageantes.

On pourra certes, avec la SFM, insister qu'il faudrait davantage faire connaître l'existence des services, afin d'inciter les francophones à les utiliser. Mais en bout de ligne, c'est à chacun de les utiliser.

C'est à chacun de nous de nous laisser vivre en français avec confiance et fierté.

Malgré les petits pépins qui puissent encore exister en matière de services en français à Winnipeg, les employés bilingues sont là, la téléphonie bilingue a été installée et les ressources en ligne se font de plus en plus nombreuses. Le tout guidé par le principe de l'offre active.

J'aurais beau exiger plus d'affiches bilingues, plus de fonctionnaires bilingues et un service policier et d'urgence qui reflète mon identité linguistique et culturelle, si je n'inscris pas *en français* nos enfants à leurs cours de natation, si je ne dépose pas *en français* un permis de garde de chien, si je ne me renseigne pas *en français* sur les permis à obtenir pour construire un nouveau garage..., alors, à quoi bon?

À quoi bon ces générations de convaincus qui ont milité pour assurer notre survie et notre épanouissement? Et à quoi bon avoir – finalement – une majorité anglophone de bonne volonté?

Nous ne sommes plus à l'époque du « *Speak White* ». Mais nous sommes peut-être à l'époque du « Parlons français ». Alors, je répète : que faisons-nous de nos acquis?



À VOUS *la parole*

Affichage bilingue

Madame la rédactrice,

La lettre du 7 novembre de M. Jean-Claude Bernheim, dans laquelle il dénonce l'absence d'affichage bilingue à l'aéroport international James Armstrong Richardson de Winnipeg, laisse supposer que les autorités de l'aéroport ont entièrement fait fi de leurs responsabilités envers les francophones.

En effet, je trouve que les autorités de l'aéroport ont tout mis en œuvre pour respecter les droits de la population francophone. Lorsque M. Bernheim affirme que l'affichage « tant au niveau des arrivées et des départs » est unilingue anglais, on peut réellement se demander s'il s'agit de la nouvelle aérogare dont il parle. Compte tenu du coût des panneaux bilingues installés à grands frais, il est normal pour un organisme comme l'Administration aéroportuaire de Winnipeg (WAA) de faire le nécessaire pour respecter ses obligations.

S'il y a eu quelques oublis dans le garage aérien et s'il reste quelques problèmes de majuscules sur les écrans, je suis convaincue que ce n'est pas le résultat d'un « affront délibéré » de la part du service des communications de l'aéroport, surtout si l'on considère l'envergure du projet. Il ne s'agit pas d'une « provocation » ni « d'une manifestation discriminatoire planifiée », loin de là. En lançant des paroles aussi dures, je ne crois pas réellement que ce soit le bon moyen de se faire entendre. Allez-y à l'aérogare : vous ne manquerez pas d'être impressionné par le soin qui a été accordé à l'affichage bilingue.

Dana Chappellaz
Winnipeg (Manitoba)
Le 2 décembre 2011

DROIT ET PÉDAGOGIE

Le droit, en français

La langue de Molière se normalise dans le domaine juridique manitobain. D'où l'élaboration d'un programme plus étoffé de cours de droit en français à l'Université du Manitoba.



La faculté de droit de l'Université du Manitoba ajoutera plus de cours en français à son programme de droit commun, et ce dès janvier. C'est, du moins, ce qu'a annoncé l'université, le 30 novembre dernier, lorsqu'elle a reçu une subvention fédérale du ministère de la Justice de 128 500 $ visant à renforcer et promouvoir l'utilisation des deux langues officielles au sein du système de justice canadien.

« À l'heure actuelle, nous offrons un cours de terminologie juridique en français, rappelle la doyenne de la faculté de droit, Lorna Turnbull. La somme versée par le ministère de la Justice nous permettra d'aller encore plus loin dans notre projet à long terme d'élaborer un programme en français, en nous permettant d'offrir un cours de recherche et d'écriture juridique, ainsi qu'un cours portant sur les droits linguistiques. »

Les nouveaux cours seront offerts en septembre 2012, lors de la rentrée universitaire. Mais la doyenne indique que les étudiants intéressés à suivre en français le cours de méthodologie juridique, présentement offert en anglais, auront la possibilité de le faire dès janvier.

« La méthodologie juridique est un cours clé dans notre programme de droit commun, indique Lorna Turnbull. Les étudiants y apprennent entre autres à faire une recherche juridique, à écrire un mémorandum et à se présenter en cour. Les étudiants participent même à un simulacre de procès. »

En outre, la subvention du gouvernement fédéral permettra également à la faculté de droit d'effectuer un sondage auprès de ses étudiants, ses diplômés ainsi que les Manitobains qui ont fréquenté les facultés de droit à Montréal, Moncton et Ottawa afin de poursuivre leur formation en français.

« Nous voulons savoir comment nous aurions pu répondre à leurs besoins de formation en français », indique Lorna Turnbull.

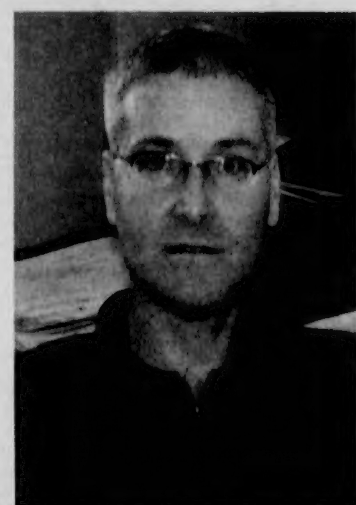
Normalisation du français

Directeur général du Centre canadien de français juridique, Me Rénald Rémillard a parfois offert des formations en droits linguistiques à des petits groupes d'étudiants francophones et francophiles à la faculté de droit. Il accueille favorablement la nouvelle.

« Une programmation en français plus étoffée à l'Université du Manitoba est le reflet non seulement d'une évolution au sein de la faculté, mais aussi de la culture du droit au Manitoba, déclare-t-il. C'est le signe que la réalité francophone dans notre province se normalise sur le plan juridique. Les Manitobains ont droit depuis déjà de nombreuses années à des tribunaux en français. Et les versions françaises des lois provinciales ont force de loi. Il est tout à fait normal que nos futurs pourvoyeurs de services dans le domaine de la justice puissent naviguer dans ce système en français. »

Même son de cloche chez le président de L'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM), Robert Tétrault.

« Lorsque j'étudiais à la faculté de droit de l'Université du Manitoba, j'étais le seul membre de l'AJEFM, souligne-t-il. Aujourd'hui, on en compte 23. Le français acquiert un statut d'importance dans le domaine juridique et est devenu un atout pour les étudiants en droit. Il y a une grande pénurie d'avocats francophones au Manitoba. En fait, nos avocats francophones sont souvent surchargés. La nouvelle programmation répondra au besoin d'offrir plus de services en français au public. De plus, elle permettra à plus de Manitobains de faire leur droit en français au Manitoba, au lieu de se rendre ailleurs. »



Archives La Liberté

Rénald Rémillard : « Les nouveaux cours de droit sont un signe que la réalité francophone dans notre province se normalise sur le plan juridique. »

Selon Lorna Turnbull, la nouvelle programmation n'est qu'un début. « À long terme, nous souhaitons offrir encore d'autres cours en français, affirme-t-elle. Nous allons faire de nouvelles demandes de subvention auprès du ministère fédéral de la Justice. Et nous allons explorer la possibilité de resserrer nos liens avec d'autres universités canadiennes. D'éventuels partenariats pourraient permettre à nos étudiants d'enrichir leur formation en complétant un semestre ailleurs, ou à participer à des cours offerts ailleurs par le biais de téléconférences. »

INONDATIONS

Une première aide bienvenue

Le gouvernement du Canada a versé un premier paiement de 50 millions $ à la Province du Manitoba pour l'aider à se relever de l'inondation qui la secoue depuis le printemps 2011.

Camille SÉGUY

« Cette année a été un défi pour la Province du Manitoba à cause des inondations significatives au printemps et à l'été derniers, affirme le député fédéral de Provencher et ministre de la Sécurité publique, Vic Toews. Les dépenses pour gérer la catastrophe, ainsi que pour s'en relever, ont été importantes.

« Notre gouvernement est donc heureux de verser au Manitoba un premier paiement de 50 millions $, poursuit-il, en signe de notre engagement à aider les Canadiens et leurs communautés à se remettre de catastrophes naturelles. »

Ce versement a été annoncé le 21 novembre dernier à Ottawa, dans le cadre du programme Accords d'aide financière en cas de catastrophe (AAFCC).

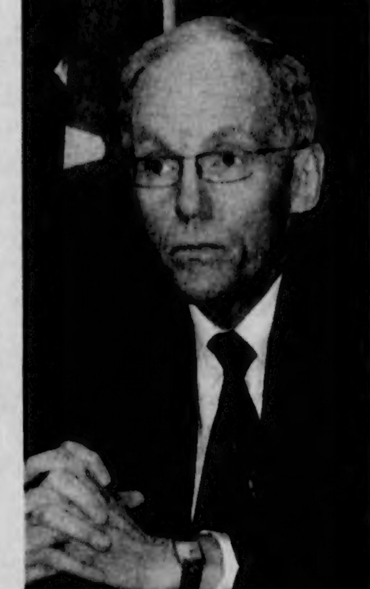
« Ces 50 millions $ ne sont qu'un montant initial, précise le ministre manitobain responsable des Mesures d'urgence, Steve Ashton. C'est un montant standard. Toutefois, on apprécie beaucoup recevoir l'argent dès maintenant. Après l'inondation de 1997, on avait dû attendre des années pour recevoir l'aide financière du fédéral! »

Le coût total des inondations de 2011 au Manitoba s'élève déjà à plus de 700 millions $, et ce chiffre augmentera car « on n'est pas encore sortis de cette catastrophe, confie le ministre manitobain. On doit dépenser beaucoup plus pour reconstruire nos infrastructures. Entre autres, une cinquantaine de ponts ont été endommagés. Ça va prendre plusieurs années pour tout réparer ».

Cet argent reçu du gouvernement fédéral permet aussi à la Province de compenser plus vite les individus pour les pertes qu'ils ont subies lors de l'inondation de 2011.

« L'AAFCC est accessible pour tout ce qui n'est pas assuré, que ce soit pour les propriétés individuelles, les entreprises ou encore les terres agricoles, explique Steve Ashton. On va continuer à recueillir les demandes des individus et à les envoyer au gouvernement fédéral. »

Durant l'inondation de 2011, quelque 6 000 résidants manitobains ont dû être déplacés. Certains n'ont toujours pas été en mesure de rentrer chez eux.



Archives La Liberté

Steve Ashton.

POLITIQUE PROVINCIALE

Un chef en octobre 2012

Le Parti progressiste-conservateur du Manitoba (PC) a dévoilé le 26 novembre dernier les premiers détails concernant la course à la chefferie qui remplacera son chef actuel, Hugh McFadyen.

En effet, ce dernier avait annoncé sa démission à la suite de sa défaite électorale, le 4 octobre dernier.

Le nouveau chef du PC sera donc élu lors d'un Congrès à la direction qui se tiendra à Winnipeg le 27 octobre prochain. Chaque membre du Parti aura une voix.

« D'autres détails viendront plus tard, notamment les dates limites de candidatures et les modalités de vote à distance, précise le directeur des communications du PC, Greg Burch. Mais dès maintenant, la course commence pour ceux qui se présentent. »

Il ajoute que « le fait d'organiser une campagne à la chefferie de près d'un an va permettre aux candidats de bien se faire connaître auprès des membres. Ce sera une course forte et intéressante! »

Jusqu'au 27 octobre prochain, Hugh McFadyen reste le chef du PC du Manitoba.

C. S.

ÉDUCATION

Manitoba : mauvais élève

Une étude pancanadienne a donnée une mauvaise note aux étudiants manitobains en lecture, en mathématiques et en sciences. Le Manitoba Teachers Society et le ministre de l'Éducation réagissent.


Jocelyne NICOLAS
presse1@la-liberte.mb.ca

Un rapport préliminaire publié par le Conseil des ministres de l'Éducation Canada (CMEC) sur le Programme pancanadien d'évaluation (PPCE) place les étudiants du Manitoba derrière leurs homologues des autres provinces en lecture, en mathématiques et en sciences.

« Nous prêtons attention à tous les rapports concernant nos étudiants manitobains, en particulier quand les résultats ne sont pas favorables », souligne le président du Manitoba Teachers Society (MTS), Paul Olson. Selon lui, les résultats peuvent être analysés de plusieurs façons.

L'interprétation

L'évaluation s'est faite en 2010 auprès de 32 000 élèves de la huitième année dans toutes les provinces et territoires du Canada, sauf les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. L'évaluation présente des données et fournit aussi un contexte de la province, sa population et son curriculum. Une des méthodes de présentation des données est de comparer les moyennes des résultats des élèves. Pour les trois catégories (la lecture, les mathématiques et les sciences), la moyenne canadienne se fixe à 500.

Pour les mathématiques, par exemple, les Manitobains sont en avant-dernière place, avec une moyenne de 468. Cependant, huit des 10 provinces et du territoire participants sont en dessous de la moyenne canadienne. « Notre réaction est mixte, avoue Paul Olson. D'un bord, nous voudrions que nos élèves soient mieux classés. Ensuite, six des provinces se trouvent entre les moyennes de 468 et 478 en mathématiques. Ce ne sont donc pas des différences énormes. Nous ne sommes pas parfaits et il y a du travail à faire, mais nous ne voulions pas non plus que le public commence à paniquer. »

Le ministre de l'Éducation pour le Manitoba, Nancy Allan, hésite aussi à tirer des conclusions du rapport préliminaire. « Il nous faut un rapport contextuel pour comprendre exactement ce qui se passe au Manitoba, soutient-elle. Il est aussi important de savoir que nos notes en lecture et en sciences ont augmenté depuis le dernier rapport en 2007. Ce ne sont pas que des mauvaises nouvelles. »

Paul Olson et Nancy Allan précisent tous les deux que la province est sur la bonne voie en ce qui concerne les politiques et pratiques éducationnelles. « Récemment, la Province a signalé son intention de limiter les salles de classe de la maternelle à la troisième année, continue Paul Olson. Nous mettons aussi beaucoup plus d'accent sur l'éducation de la jeune enfance. Ce sont des choses que l'Ontario fait depuis un bon moment, et leur taux de succès est admirable. Ici au Manitoba, il nous faudra du temps avant de voir les résultats de ces changements. »

Malgré les différents résultats des provinces et territoires, la ministre de l'Éducation du Manitoba estime que les curriculums de chacun se ressemblent. « Nous suivons un protocole établi par les provinces du nord et de l'ouest en ce qui concerne les mathématiques, souligne Nancy Allan. Nous devrions maintenant essayer de comprendre quelles différences existent entre les provinces pour essayer d'apprendre des autres. »


photo : Jocelyne Nicolas

Le président de la Manitoba Teachers Society, Paul Olson.

Autres considérations

En effet, les différences socio-économiques pourraient avoir un impact sur les résultats de l'évaluation canadienne. « Toutes les provinces utilisent les impôts fonciers pour financer l'éducation, indique Paul Olson. Cependant, au Manitoba, les impôts fonciers des résidants ne sont pas distribués également. Les quartiers avec un haut niveau de pauvreté auront alors des écoles moins financées. On est la seule province à utiliser cette méthode. Beaucoup d'étudiants à risque n'ont pas accès au financement nécessaire pour leur assurer l'appui dont ils ont besoin. »

Nancy Allan va attendre que l'étude détaillée soit analysée avant de commenter sur les causes du placement des élèves manitobains. « Même avant que le rapport soit rendu public, le ministère de l'Éducation avait convoqué tous nos partenaires en éducation à une réunion pour créer un plan d'action, conclut-elle. Nous allons continuer de consulter les enseignants et les experts pour assurer la meilleure éducation possible pour nos jeunes Manitobains. »

La DSFM sur la voie

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a elle aussi pris connaissance des résultats du Programme pancanadien d'évaluation.

« Ces résultats ne font pas notre bonheur, confie le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. Il va notamment falloir examiner de près pourquoi l'Alberta, qui a le même curriculum que nous, a de bien meilleurs résultats. »

Il précise que la DSFM est déjà en lien direct avec la Province sur ce sujet, et que « le Bureau de l'éducation française (BEF) va nous aider à analyser les résultats et mettre en marche de meilleures pratiques. On va aussi faire un rapport détaillé des résultats de cet examen pour ce qui est des écoles de la DSFM ».

La commissaire de la CSFM, Lefco Doche, renchérit que « pour améliorer nos résultats, il va falloir aller chercher d'autres techniques ailleurs, pas seulement au Canada. Les écoles finlandaises, par exemple, ont un grand succès et on pourrait s'en inspirer ».

Si les résultats du Manitoba sont préoccupants, Denis Ferré se réjouit toutefois que la DSFM ait été visionnaire.

« Avant même de recevoir ces résultats, on avait établi dans notre planification stratégique l'objectif d'atteinte de résultats, rappelle-t-il. On est donc sur la bonne voie car ces résultats montrent à quel point c'est important. On va mettre davantage l'accent dessus. »

VIE ÉTUDIANTE

Combinaison gagnante

L'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface a présenté son nouveau directeur général, Joel Lafond, ainsi qu'un nouveau partenariat avec le Conseil jeunesse provincial.

Jocelyne NICOLAS

L'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface (AEUSB) a un nouveau directeur général depuis le 5 décembre. Joel Lafond, anciennement de la Société franco-manitobaine (SFM), a accepté le rôle avec enthousiasme. « Je ne cherchais pas à quitter la SFM, avoue-t-il. Mais lorsqu'on m'a offert la poste, j'ai pensé que c'était le temps de relever un nouveau défi, et de redonner à la communauté qui m'a tellement donné. »

Joel Lafond n'est pas le seul nouveau sur la scène de l'AEUSB. Le Conseil jeunesse provincial (CJP) a signé une entente avec l'association étudiante pour partager leurs connaissances des conseils d'administration et les meilleurs pratiques d'un organisme. « C'est un partenariat extrêmement synergique, avance la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. Les deux organismes profiteront énormément de cette collaboration. »

Joel Lafond et le CJP reconnaissent tout le travail qu'il y a à faire. « L'AEUSB a manqué de stabilité ces dernières années, remarque Joel Lafond. Il y a du travail à faire sur les politiques internes et les conditions de travail. Le poste de directeur général était vacant depuis environ huit mois, alors qu'il y a beaucoup de travail de base à refaire. »

Il reconnaît aussi l'importance de la transparence à l'AEUSB. « Les étudiants paient des frais à leur association et veulent voir qu'ils sont utiles, continue Joel Lafond. Je crois qu'une association étudiante a un potentiel incroyable. À l'Université du Manitoba, par exemple, les étudiants prennent en main leurs propres services, comme la cafétéria. Ce sont des idées intéressantes. »

Le conseil d'administration de l'AEUSB compte présentement neuf membres, tous élus par la population étudiante. « Une formation est prévue pour le groupe, confirme Joel Lafond. Je crois qu'un groupe qui est sur la même longueur d'onde peut facilement atteindre n'importe quel objectif. Une bonne communication et de bonnes connaissances sont tout ce qu'il faut pour réussir.

« Nous avons hâte d'accompagner la nouvelle équipe de l'AEUSB, conclut Roxane Dupuis. On peut s'appuyer l'un et l'autre dans nos projets. L'AEUSB veut se faire connaître auprès des étudiants à l'école secondaire, et le CJP veut se faire connaître auprès des étudiants postsecondaires. Quelle belle synergie! »

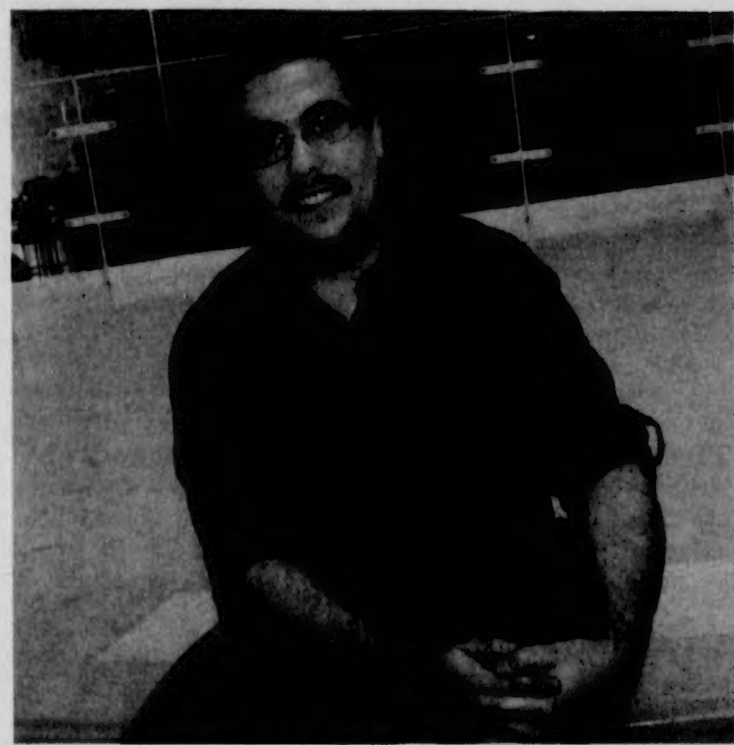


photo : Jocelyne Nicolas

Le nouveau directeur général de l'Assocation étudiante de l'Université de Saint-Boniface, Joel Lafond.

ASSOCIATION ÉTUDIANTE

Assurer stabilité et transparence

Le président de l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface fait part des défis actuels du conseil d'administration, et de l'importance d'avoir un directeur général avec de l'expérience dans la communauté.

Jocelyne NICOLAS

Le président de l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface (AEUSB), Ben Maréga, a été soulagé de voir l'arrivée de Joel Lafond au poste de directeur général le 5 décembre. « Ce n'est pas normal que je sois le président de l'AEUSB, lance Ben Maréga, qui est originaire du Sénégal. Je me suis présenté car il n'y avait personne d'autre qui le faisait. Selon moi, il faut qu'un Franco-Manitobain soit responsable de cette association. C'est lui ou elle qui connaîtra mieux les enjeux communautaires. »

En général, le poste de directeur général est comblé par un étudiant ou un nouveau diplômé. D'abord parce qu'ils connaissent les priorités des étudiants et en plus parce que cela leur donne une expérience professionnelle. « Nous avons embauché Joel Lafond car il connaît la communauté comme personne d'autre, souligne Ben Maréga. Depuis de quelques années, la présence de notre association dans la communauté s'est amoindrie. Joel assurera une présence continue. Les étudiants sauront que la porte de l'AEUSB leur est ouverte et la communauté au sens large le sera, aussi. »

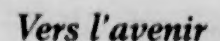
Multiculturalisme

Si les liens entre la communauté franco-manitobaine et l'AEUSB doivent se retisser, la population étudiante doit elle aussi s'adapter aux changements internes. « Les étudiants internationaux représentent maintenant 20 % de la population étudiante à l'Université de Saint-Boniface. Cependant, ils ont une plus grande présence au sein de l'association étudiante que les Canadiens. Pourquoi cette tendance?, interroge le président.

« Soit les étudiants internationaux se sont déjà très bien intégrés ici au Manitoba, soit les étudiants canadiens ne sont plus intéressés par leur association étudiante, lance Ben Maréga. Cette année, nous avons quatre membres du conseil d'administration canadiens et cinq qui viennent de l'international. Ce n'est pas représentatif de notre population étudiante. »

Quand des étudiants de différents pays se retrouvent sur un conseil d'administration, la communication devient essentielle au bon fonctionnement du groupe. La reconnaissance de la diversité devrait aussi être mise en avant. « De mon expérience, je vois que les Canadiens sont très différents des étudiants internationaux en ce qui concerne la politique, remarque Ben Maréga. Les gens ont peur d'en parler car personne ne veut être considéré comme raciste. Mais le monde doit comprendre que les Canadiens et les internationaux ne traitent pas les conflits ou les décisions de la même manière. Leurs méthodes de travail sont différentes et doivent toutes être respectées. »

Selon Joel Lafond, ces différences d'opinions sont normales au sein d'une population étudiante. « Même entre Franco-Manitobains, il y a plein de différents enjeux, ajoute-t-il. Les étudiants provenant du rural ont des priorités différentes de ceux qui viennent de la ville. Il faut pouvoir en parler pour comprendre le point de vue des autres. »

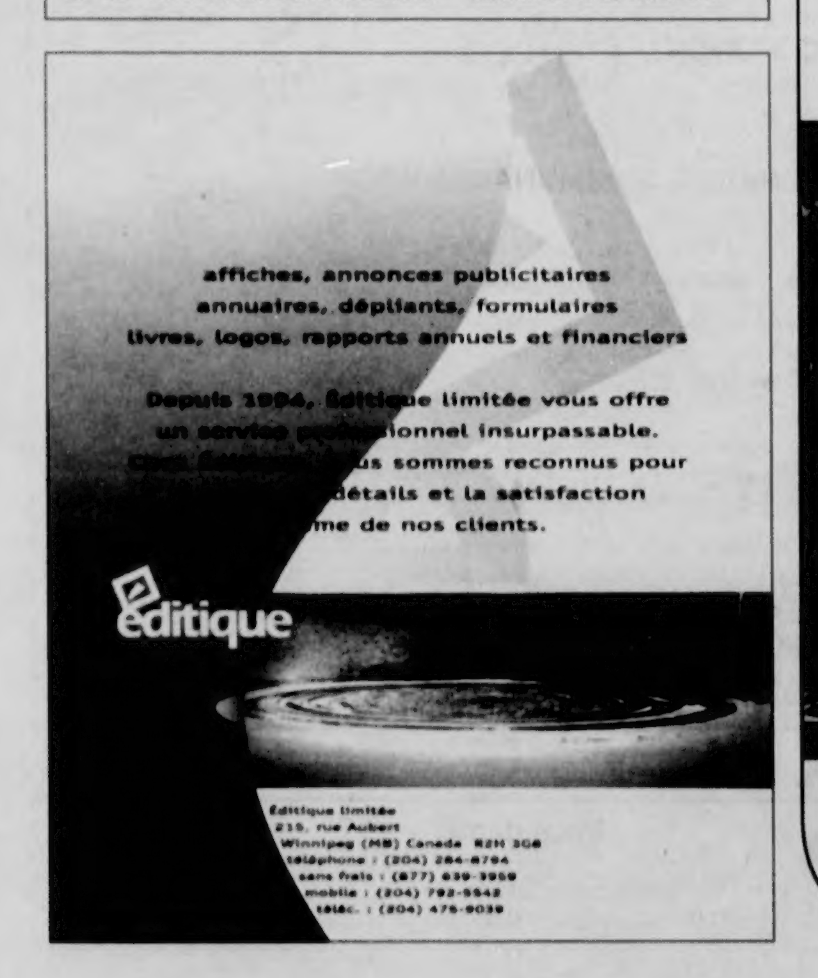


Ben Maréga avoue que la population étudiante n'est pas assez informée des capacités de l'AEUSB. « Il n'y a pas eu de directeur général en poste depuis février 2011, affirme-t-il. Donc, la vérification financière de l'association n'avait pas été faite pour l'année fiscale 2010 – 2011. Pour un étudiant, la grande question en ce qui concerne l'AEUSB, c'est "où est passé mon argent?". Sans la réponse à cette question, je crois qu'on ne devrait pas encore avoir d'assemblée générale annuelle. »

Dès que la vérification sera complète, l'association étudiante pourra faire le bilan auprès des étudiants. « On est très contents d'accueillir Joel Lafond parmi nous comme directeur général, car il assurera la continuité pour l'AEUSB suite à un moment trouble, conclut Ben Maréga. La communication et la transparence seront essentielles pour regagner la confiance des étudiants. »

photo : Jocelyne Nicolas

Le président de l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface, Ben Maréga, compte réintégrer la stabilité et la transparence au sein de l'organisme estudiantin.





HUMANITAIRE

Bol vide pour les pauvres

Une vingtaine d'étudiants et cinq professeurs du collège Jeanne-Sauvé organisent le 12 décembre prochain un souper de bol vide symbolique, pour sensibiliser à la pauvreté dans la communauté.

Camille SÉGUY

Les quelque 20 étudiants du comité Humanitaires en herbe du collège Jeanne-Sauvé (CJS), ainsi que les cinq professeurs qui les accompagnent, lancent une nouvelle initiative en décembre 2011, un souper de bol vide.

« C'est un souper symbolique, explique l'élève de 10e année au CJS et membre du comité Humanitaires en herbe, Taylor Nimchonok. On va vendre des bols qu'on a peints et on va vendre de la soupe, du pain et du café équitable, mais pas directement dans les bols. »

Les bols seront vendus par encan silencieux. Ils ont été fabriqués et peints par le comité Humanitaires et herbe, la classe d'art et celle de problèmes mondiaux du CJS. De plus, une douzaine de bols peints ont été donnés par des artistes de Winnipeg pour ajouter aux enchères.

« Ce souper symbolise tous ceux parmi nous qui ne peuvent pas remplir leur bol, poursuit sa collège au comité et élève de 11e année au CJS, Katherine Amos. C'était important pour nous de faire quelque chose pour sensibiliser à la pauvreté dans notre communauté. On pense toujours aux pauvres qui sont loin, dans les Pays en voie de développement, mais souvent, on ne réalise pas qu'il y en a aussi dans notre propre communauté. Il ne faut pas les oublier. »

Taylor Nimchonok affirme en effet que « pour pouvoir être forts et bien aider les autres, il faut d'abord aider notre propre communauté pour la renforcer ».

Sensibilisation

En plus de la vente des bols et du souper, qui est compris dans le prix d'entrée, le comité Humanitaires en herbe a travaillé fort sur le volet sensibilisation.

« On a invité quelqu'un de Winnipeg Harvest à venir nous parler des problèmes de la pauvreté dans notre communauté, annonce Katherine Amos. On a aussi préparé un *powerpoint* avec des données statistiques sur ce sujet. Par ailleurs, il y aura des kiosques d'organismes humanitaires, notamment Reaching Across Borders, qui est une initiative du CJS.

« C'était important pour nous que la soirée soit aussi éducative, et qu'elle aille toucher plusieurs organismes », confie-t-elle.

Le comité Humanitaires en herbe s'est par ailleurs inspiré de Winnipeg Harvest pour son souper de bol vide. « Winnipeg Harvest avait fait une vente de bols lors d'un super lunch le 1er novembre dernier au Centre MTS, et on avait vraiment aimé, se souvient Taylor Nimchonok. Pour organiser notre propre souper, on a beaucoup été aidés par Winnipeg Harvest. Tout l'argent collecté lors de la soirée leur sera reversé. »

Elle souligne également l'aide indispensable de Dakota House et des magasins Sobeys, qui ont respectivement offert la soupe et le pain pour le souper.

« Toute la communauté est invitée à notre souper, pas seulement le CJS, conclut Taylor Nimchonok. Il y aura de la musique avec le groupe de jazz vocal et l'ensemble de jazz du CJS. Et si tout se passe bien, on aimerait que le souper de bol vide devienne un rendez-vous annuel. »

(1) Le 12 décembre de 17 h 30 à 20 h au gymnase du collège Jeanne-Sauvé, 1128, rue Dakota. Entrée : 3 $. Billets disponibles à l'avance dans l'école ou à la porte.

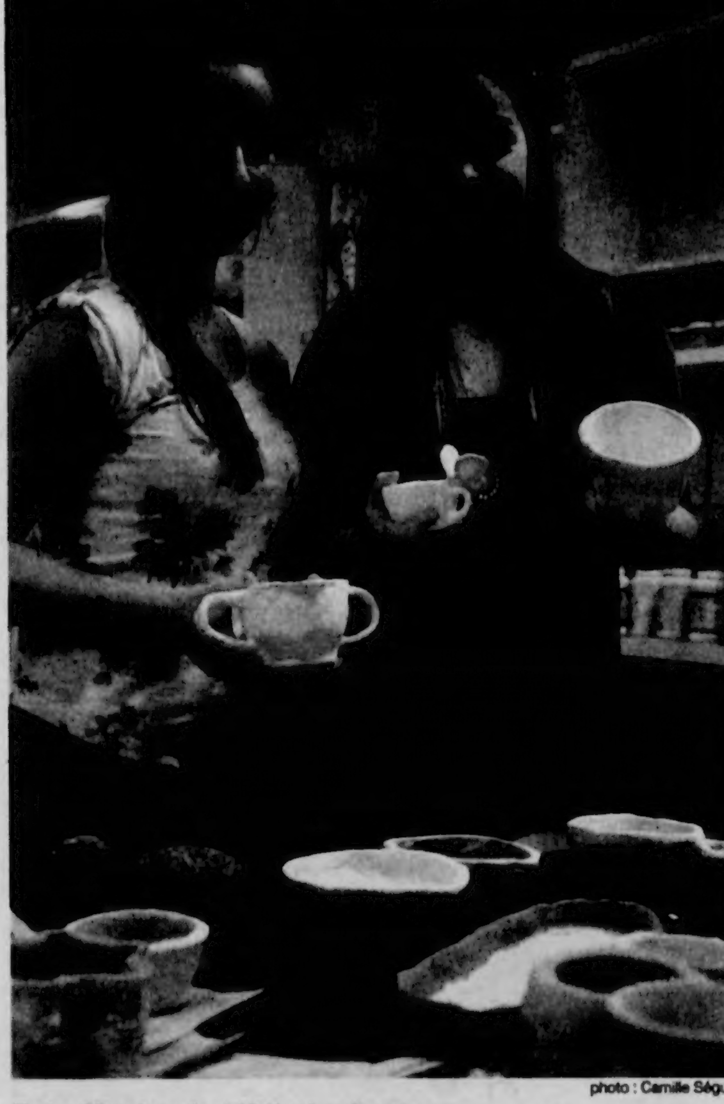


photo : Camille Séguy

Taylor Nimchonok et Katherine Amos.

SANTÉ

Indépendants malgré la maladie

L'organisme Sara-Riel s'adapte pour mieux servir ses clients, et planifie aussi de construire un nouvel édifice pour mieux servir la communauté.

Jocelyne NICOLAS

L'organisme Sara-Riel s'adapte aux nouvelles techniques dans les soins pour les personnes atteintes de maladies psychologiques. « Jusqu'à mars 2011, nous avions encore des personnes qui vivaient dans nos résidences au 210, rue Kenny, explique la directrice générale de Sara-Riel, Diane Lau. De plus en plus, la communauté médicale reconnait que quelqu'un qui vit avec une maladie psychologique a des talents et des habiletés. Ils veulent et ils peuvent vivre de façon autonome. »

Sara-Riel a donc transformé ses programmes pour appuyer des personnes atteintes de maladies psychologiques dans la communauté, au lieu de leur offrir un logement dans les résidences. « Ils ont des appartements à leurs noms, et environ la moitié ont un emploi payé, continue Diane Lau. Les personnes à qui on vient en aide nous disent que c'est un rêve pour eux. Ils ne pensaient jamais avoir leur propre appartement et leur indépendance. »

Les clients de Sara-Riel sont atteints de maladies telles que la schizophrénie, la dépression et l'anxiété. « Dans la gamme des maladies, il y a des personnes qui ont besoin de soins constants, et certains qui arrivent à vivre sans appui, souligne Diane Lau. Sara-Riel est une ressource pour ceux qui se trouvent au milieu de cette gamme. »

Nouvel édifice

Avec le transfert des clients de la résidence jusque dans la communauté, Sara-Riel se trouve maintenant avec un édifice sous-utilisé. « Nous travaillons avec Logement Manitoba pour construire un tout nouvel édifice qui sera composé de 28 appartements à louer, révèle Diane Lau. Nous prévoyons des appartements d'une, de deux et de trois chambres à coucher, et la moitié des appartements seront réservés pour des personnes qui souffrent de maladies psychologiques. »

Sara-Riel a une équipe de 25 employés, mais avec les changements apportés aux programmes offerts, la majorité d'entre eux travaillent hors du bureau. Cependant, ils ont encore besoin de bureaux, et avec la démolition prévue pour l'édifice actuel, la Fondation de Sara-Riel est passée à l'action.

« Nous avons un conseil d'administration incroyable à la Fondation, se réjouit Diane Lau. Ils se sont mobilisés pour nous réaménager au 66, avenue Moore. Il restera quand-même deux petits bureaux dans le nouvel édifice pour quelques membres du personnel qui pourront servir comme appui pour les nouveaux résidants. »



photo : Jocelyne Nicolas

La directrice générale de Sara-Riel, Diane Lau, avec des plans pour le nouvel édifice prévu pour le 210, rue Kenny.

Diane Lau remarque que le soutien de la communauté à Saint-Boniface est grandement apprécié. « Lors des réunions publiques avec la Ville de Winnipeg pour changer le zonage pour pouvoir construire le nouvel édifice, nous avons plusieurs habitants du quartier qui sont venus nous appuyer, continue-t-elle. Ils comprennent que Sara-Riel fait partie de la communauté depuis plus de 25 ans, et que nos clients sont des membres respectueux du quartier, comme tous les autres. »

Elle reconnait quand même le scepticisme possible chez certains habitants du quartier en ce qui concerne des programmes sociaux tels que ceux offerts par Sara-Riel. « Ma réponse est simple, conclut Diane Lau. Au Canada, une personne sur cinq est atteinte d'une maladie psychologique. Cela veut dire que presque toutes les familles canadiennes sont affectées. Si c'était votre mère ou votre frère, ne voudriez-vous pas qu'il ou elle soit bien logé, dans un beau quartier? »

COLLECTE DE FONDS

Soirée pour la République dominicaine

L'organisation AMIGOS de L.U.I.S. présente sa soirée-bénéfices pour la République dominicaine le 9 décembre 2011 (1). « Nous avons pour mission d'aider les plus pauvres et les plus démunis dans le pays, explique un des organisateurs de l'évènement, Jean Jacques. Pour ce faire, on propose de construire ou de rénover des maisons. »

Des groupes de missionnaires, provenant de plusieurs communautés au Manitoba, telles que Notre-Dame-de-Lourdes, Sainte-Adolphe, Sainte-Anne, Saint-Georges et Winnipeg, se rendent en République dominicaine pendant deux semaines pour les travaux. Différents groupes visitent alors le pays, ainsi que le Pérou, à différentes époques de l'année.

Selon Jean Jacques, les coûts du voyage sont payés par les participants, alors les revenus générés par la soirée-bénéfices seront reversés à la construction. « Pour créer une maison neuve, il nous faut environ 10 000 $, révèle-t-il. Pour rénover une maison déjà existante, il nous faut 4 000 $. »

La soirée dansante mettra en scène les groupes Les Louis Boys et 1 PLUS 1.

(1) La soirée-bénéfices se déroulera le 9 novembre à 20 h à la Salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (778, rue Archibald). Les billets se vendent à 20 $ chacun. Pour en savoir davantage, ou pour acheter des billets, appeler le (204) 237-3068.

J. N.



Musique

Trop jeunes pour écouter des chansons d'amour?

Les jeunes sont très nombreux à écouter les chansons qui passent en boucle à la radio, mais quand il s'agit d'amour, s'y retrouvent-ils vraiment parmi tous ces artistes dont beaucoup sont bien plus âgés qu'eux?

par Emilia Markovic
Collège Béliveau

La plupart des chansons populaires sont d'abord des chansons d'amour. Tout autour de Winnipeg, plusieurs stations de radio en ont fait leur spécialité, comme Energy 106 ou HOT 103. Ces chansons ont du succès et les jeunes aiment les écouter pendant leur temps libre. Mais pourquoi les écoutent-ils ?



« C'est bien de parler d'amour dans les chansons, mais parfois les chanteurs devraient faire attention à leurs paroles », pense Alanna, élève en 7e année au collège Béliveau.

Probablement parce que les chansons d'amour véhiculent des émotions, mais aussi parce qu'elles s'adressent à tout le monde, petits et grands, jeunes et vieux. Pourtant, peu de jeunes figurent parmi les artistes populaires actuels qui chantent l'amour. Ou peut-être est-ce que ce sont les médias qui ne les mettent pas assez en valeur. Dommage, car ces jeunes artistes ont souvent de belles voix et sont créatifs. Willow Smith, qui chante ***Whip my Hair***, est un bon exemple. Les jeunes ont besoin de modèles qui leur ressemblent, comme elle. Ils peuvent être plus âgés que ceux qui les écoutent, mais il est préférable qu'ils n'aient qu'un ou deux ans de plus. En effet, s'ils ont 20 ans quand l'âge moyen de leur public est par exemple de 12 ans, il y a parfois un décalage. Les artistes peuvent agir d'une certaine façon que les parents jugeront choquante et ils risqueront d'interdire à leurs enfants de les écouter.

« C'est bien de parler d'amour dans les chansons, mais parfois les chanteurs devraient faire attention à leurs paroles et au public qui les écoute, surtout les plus jeunes », estime Alanna, une élève de 7e année du collège Beliveau. « Je trouve dommage par exemple que certains jeunes chanteurs ne parlent que de filles ou de garçons, l'amour ce n'est pas que cela », regrette Makayla, élève de 7e année au collège Beliveau. Elle ajoute que « ça reste une bonne chose que les jeunes artistes expriment leurs sentiments et leurs émotions à travers la musique ».

Reste qu'on ne peut pas changer le contenu des chansons, car quand un artiste écrit un texte, il exprime avant tout ce qu'il y a dans son cœur. C'est ce qui explique que certaines chansons d'amour peuvent être très bonnes et d'autres très *plates* au point qu'on peut parfois les résumer à « Je t'aime et tu m'aimes ». On peut ajouter aussi que beaucoup de chansons d'amour parlent en réalité de ruptures et de choses tristes et ne sont pas toujours très positives. Mais joyeuses ou tristes, le vrai problème au fond c'est qu'on a souvent l'impression d'écouter tout le temps les mêmes chansons à la radio. On se contente de garder le même rythme et seules les paroles sont différentes. Et c'est justement les paroles que les jeunes écoutent. Après tout, ce sont des auditeurs comme les autres.

Sport

Les bagarres de hockey : divertissements ou violence gratuite?

Les bagarres font partie intégrante du hockey. Mais aujourd'hui, la question de les interdire divise alors que l'on dénonce de plus en plus le mauvais exemple qu'elles véhiculent pour les plus jeunes.

par Robert Lussier
Collège Béliveau



photo : Robert Lussier

Cody Acres (à gauche) et Taylor Rana (à droite) pensent que les batailles au hockey devraient être permises.

Deux équipes de hockey sont sur la glace et elles commencent à se pousser. Soudain, deux joueurs lancent leurs gants sur la glace et commencent à se battre. Un « vainqueur » est déclaré au bout de quelques minutes, mais ce sont les deux joueurs qui sont exclus de la glace et qui vont s'asseoir sur le banc de pénalité. On ne voit pas cela dans tous les sports. Et pour cause, le hockey est le seul sport qui permette à deux joueurs de se battre. Au football par exemple, les joueurs qui sont impliqués dans une bagarre sont exclus du terrain et peuvent être suspendus pour plusieurs matchs.

Ces affrontements peuvent provoquer des troubles médicaux graves chez les joueurs impliqués dans plusieurs bagarres. Certains hockeyeurs touchés à la tête souffrent de commotion cérébrale et ont dû arrêter leur carrière. Par ailleurs, la Ligue nationale de hockey (LNH) a déploré cet été le suicide de deux joueurs habitués des bagarres sur la glace. Avant cela, en mai dernier, Derek Boogaard, un joueur des New York Rangers, est décédé après avoir mélangé alcool et calmants. Bien que la thèse du suicide ait été écartée, on sait en revanche que sa santé mentale et physique était au plus mal alors que ses blessures le tenaient éloigné du jeu.

Si certains pointent du doigt la violence pendant les bagarres qui sont autorisées au hockey, pour Taylor Rana, joueur depuis six ans et Cody Acres, spectateur passionné, la question ne se pose pas. Unanimes, ils estiment que les bagarres ne devraient pas être interdites. « Les affrontements sur la glace rendent le sport excitant et unique comparé à tous les autres », assure Taylor Rana. Cody Acres, lui, préfère parler de solidarité au sein de l'équipe. «Tu dois être capable de protéger tes coéquipiers s'ils se font agresser pendant le match », explique-t-il. Quant à savoir si la LNH va prendre des sanctions à l'encontre des joueurs pris dans des bagarres, les deux jeunes en doute. « C'est possible, mais honnêtement je ne vois pas comment, avoue Cody Acres. De plus, les bagarres rendent souvent excitant un jeu ennuyant. » Un avis que ne partage pas Ryan, ancien entraîneur de hockey pour qui les bagarres sont avant tout « dangereuses et inutiles ». « Pendant que les joueurs se battent, ils ne pensent pas à jouer », souligne-t-il.

Les bagarres n'ont donc pas fini de diviser le petit monde du hockey. Une chose est certaine, il va encore y avoir beaucoup d'affrontements sur la glace durant cette saison, mais peut-être est-ce justement le temps de mettre KO la violence dans ce sport.





Dans le studio d'enregistrement de *Thank-You, merci.*

photo : Gracieuseté Christel Lanthier

IDENTITÉ CULTURELLE

Une définition en chansons

Après un travail d'un an et demi, le Conseil jeunesse provincial et le 100 Nons sont prêts à dévoiler *Thank-You, merci*, un album de neuf reprises de chansons ayant marqué la culture franco-manitobaine.

Camille SÉGUY

Le 3 janvier prochain, l'identité culturelle franco-manitobaine sera à l'honneur avec le lancement de l'album ***Thank-You, merci***, une initiative du Conseil jeunesse provincial (CJP), avec l'aide du 100 Nons et du réalisateur d'origine franco-manitobaine, Benoit Morier.

« On voulait enregistrer un album de neuf chansons classiques franco-manitobaines remises au goût du jour, explique la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. C'est comme un album hommage, le remerciement d'une génération à une autre pour toute cette musique qu'elle a laissée derrière et qui fait notre identité. D'où le titre choisi pour l'album, *Thank-You, merci*. »

Elle précise que l'idée du projet est venue des jeunes eux-mêmes, lors de la séance de planification stratégique en 2010. « Les jeunes ont réalisé qu'ils avaient l'habitude de chanter certaines chansons classiques franco-manitobaines autour de feux de camps, mais sans jamais en entendre la version complète, se souvient Roxane Dupuis. Ils se sont donc dit que ce serait bien de connaître ces chansons. »



Gagnant-gagnant

Si l'appui du 100 Nons au projet a permis au CJP de produire un résultat de qualité professionnelle, le projet était aussi de bonne augure pour le 100 Nons.

« C'était pour nous le projet-pilote parfait, affirme le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli. On a commencé en 2011 un service de consultation pour nos membres, sur comment faire un album. Cette expérience avec le CJP nous a donc permis d'aller plus loin dans notre expertise, car on a vraiment fait un album du début à la fin! »

Quelles chansons?

La production musicale franco-manitobaine est telle que le choix de neuf chansons a été un casse-tête. « On avait l'embarras du choix!, affirme Roxane Dupuis. En termes de musique, beaucoup de titres variés et de qualité ont marqué l'histoire franco-manitobaine. Pour nous aider, on a fait appel à la communauté sur Facebook. On leur a demandé quelles étaient pour eux les chansons incontournables. On s'est servis de cet inventaire pour en choisir neuf. »

« La plupart des chansons sont des hymnes d'une génération, des hits de leur époque que tout le monde connaissait, révèle tout de même le réalisateur de l'album, Benoit Morier, à qui on avait laissé le dernier mot sur le choix des chansons et des interprètes. Mon choix n'était pas basé sur le texte ou la qualité, mais plutôt sur l'impact que la chanson avait eu. »

Il ajoute cependant que l'idée n'était pas de faire une compilation des enregistrements originaux. « On a gardé l'essence des chansons, mais on y a mis de nouveaux arrangements, prévient-il. On voulait amener ces chansons ailleurs. »

Parmi les titres, on compte notamment ***Motel Henry***, le premier extrait de *Thank-You, merci* dévoilé le 24 novembre dernier, et ***Histoire d'antan*** de Gérard Jean, alias Ziz. « *Histoire d'antan* était incontournable, confie Benoit Morier. Si je ne l'avais pas mise sur l'album, j'aurais été décapité! »

Il révèle aussi la présence d'une chanson de Daniel Lavoie, autre incontournable de l'histoire de la musique franco-manitobaine selon le réalisateur. « Mais pas ***Jours de plaine***, précise-t-il, car on l'a beaucoup entendue, et on a pensé que Daniel Lavoie méritait qu'on fasse plus de recherches sur ce qu'il a fait et qu'on aille chercher d'autres chansons de lui. »

Pour le reste des chansons, le secret reste bien gardé et la surprise sera au rendez-vous lors du lancement.

Quant aux interprètes choisis, aucune chanson n'étant chantée par son auteur original, « je n'avais pas vraiment de critères, confie Benoit Morier, excepté que tous les interprètes soient de la relève car l'un des buts de l'album était la rencontre entre générations. J'ai basé mes choix sur la personnalité des artistes et des chansons ».

Roxane Dupuis précise qu'une dizaine d'artistes ont participé au projet, « tous d'origine franco-manitobaine et déjà un peu établis, pour avoir de l'expérience, de la crédibilité et une qualité professionnelle ».

« Ce projet est devenu beaucoup plus gros que ce qu'on imaginait au départ, conclut Aimé Boisjoli. Le lancement va aussi être le déclencheur d'une réflexion sur notre identité franco-manitobaine, notre culture et notre musique. Dès le lendemain, on aura des panels de discussions multigénérationnels. C'est plus que la réalisation d'un album, c'est un projet d'identité par la musique. »

(1) Lancement le 3 janvier 2012 à 20 h, dans la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), 340, boulevard Provencher. Entrée : 10 $ ou 20 $ avec le CD. Info. sur le site www.thankyoumerci.com

SUDOKU

PROBLÈME N° 290

	8					6	1	9
	6							3
4			9			8		
		6			8	2		
		1					6	8
3				2	4	5		1
9				7				
8	7				3	1		5
		5						7

RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

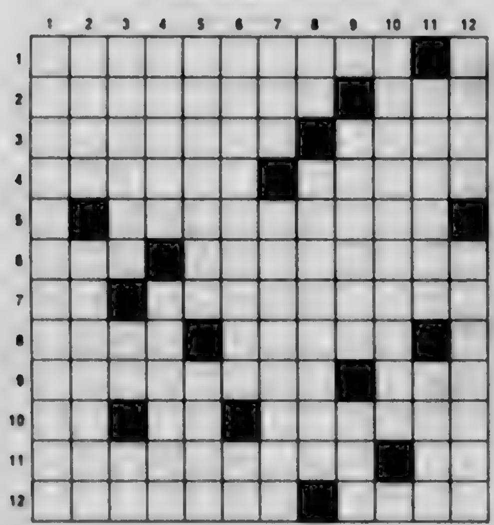
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 290

5	8	2	3	4	7	6	1	9
1	6	9	8	5	2	7	4	3
4	3	7	9	1	6	8	5	2
7	5	6	1	9	8	2	3	4
2	4	1	7	3	5	9	6	8
3	9	8	[illegible]	2	4	5	7	1
9	2	3	5	7	1	4	8	6
8	7	4	2	6	3	1	9	5
6	1	5	4	8	9	3	2	7

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 659



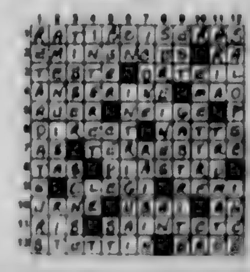
HORIZONTALEMENT

1. Importun, gêneur
2. Sans nationalité légale. – Dans ce pays
3. Craintive. – Colline à l'ouest d'Athènes, où se tenait l'assemblée des citoyens
4. Rendit tranchant. – Petite chemise en étoffe de crin
5. Machine qui sert à détirer les tissus
6. Triage. – Joignissent l'un à l'autre.
7. Sur le tambour. – Elle vend des estampes (pl.)
8. Compétition sportive. – Possessif
9. Ustensile pour attiser le feu. – Refus
10. Interjection. – Bouquiné. – Marcha vite et beaucoup
11. Personne étourdie – Éminence
12. Raisonnables. – Mis à sec

VERTICALEMENT

1. Désastres
2. Paroi verticale présentant une dénivellation importante. – Avare
3. Jour de la semaine. – Personnel – Indéfini
4. Grand rideau intérieur de fenêtre – Enfermé
5. Faute. – Rivière de France
6. Malmenant. – Négation.
7. Poisson d'eau douce. – Petits fromages cylindriques
8. Doublée. – Marquera son indécision
9. Faire une pause. – Adverbe.
10. Marquèrent des caractères de la civilisation chinoise.
11. Ville principale de l'ancienne Cyrénaïque. – Enlever.
12. Querelle violente. – Raz de marée.

RÉPONSES DU N° 658



Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

Richer

- ✓ 11 décembre • ***Fête de Noël*** • Site historique Enfant-Jésus • 13 h • info. : 422-9369.

Saint-Boniface

- ✓ ***Exposition / Kevin Kelly*** • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✓ Jusqu'au 10 décembre • ***Pièce : Boeing Boeing*** • Cercle Molière • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8053.
- ✓ Jusqu'au 14 décembre • ***Yoga du rire*** • les mercredis • 11 h • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054.
- ✓ 8 décembre • ***Atelier / Planifiez votre carrière*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- ✓ 8 décembre • ***Spectacle / Le chœur des petits Intrépides*** • 18 h 30 • Manoir de la Cathédrale.
- ✓ 9 décembre • ***Soirée bénéfice – Projet humanitaire en République Dominicaine*** • AMIGOS de L.U.I.S. • 20 h • en vedette : Les Louis Boys et 1 PLUS 1 • Salle paroissiale de l'Église Sainte-Famille • info. et billets : 237-3068.
- ✓ 9 décembre • ***Spectacle / Troupe [ZØGMA]*** • 20 h • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- ✓ 10 décembre • ***Film : Les émotifs anonymes*** • CCFM • 20 h • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- ✓ 10 décembre • ***Soirée multiculturelle*** • Namwira Folks • 19 h • Salle Martial Caron • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 261-5605.
- ✓ 10 décembre • ***Concert de Noël*** • Chorale des Intrépides et Petits Intrépides • 19 h 30 • Cathédrale de Saint-Boniface.
- ✓ 11 décembre • ***Film familial : Tirelire combines & cie*** • CCFM • 14 h • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- ✓ 14 décembre • ***Atelier / Violence familiale, No Way!*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✓ 14 décembre • ***Dîner-rencontre de Noël*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. et inscriptions : 235-1406.
- ✓ 13 décembre • ***Atelier – Import / Export*** • CDEM • 9 h • 614, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 925-8825.
- ✓ 15 décembre • ***Concours du barbu : Festival du Voyageur 2012*** • soirée d'inscription pour la catégorie « Barbe festival (rasée) » • 17 h à 21 h • Garage Café • 166, boulevard Provencher • info. : 237-7692.
- ✓ 15 décembre • ***Fête de Noël*** • Santé 55 + • 9 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1052.
- ✓ 15 décembre • ***Activité – Souper de Noël / ÉMR*** • en vedette : Georges et Denise Perron / Gilles et Gisèle Collette • Canad Inns Parc Windsor.
- ✓ 22 décembre • ***Spectacle / Le chœur des petits Intrépides*** • 18 h 30 • Résidence Despins.
- ✓ 28 janvier • ***40e Bonspiel de la francophonie*** • Directorat de l'activité sportive • Heather Curling Club • 120, rue Youville • info. et inscriptions d'équipes : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✓ 11 décembre • ***Chants de Noël*** • Les Chevaliers de Colomb de la paroisse Ste-Anne • 14 h 30.

Autres

- ✓ 10 décembre • ***Marché de Noël*** • Au-delà des frontières • 10 h à 15 h • Collège Jeanne-Sauvé • 1128, rue Dakota • info. : 257-7843.
- ✓ 15 décembre • ***Spectacle / Le chœur des petits Intrépides*** • 18 h 30 • Foyer Valade.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo



Nous vous proposons les suggestions suivantes pour le temps des Fêtes.
À Noël, partagez la culture francophone avec votre famille en passant chez un de nos libraires.
Enfants 5 à 8 ans
Sans toi
Geneviève Côté
10,99 $
Le chef d'oeuvre de Chester
Mélanie Watt
10,99 $
Le plus malin
Mario Ramos
19,75 $
Mon loup garou de compagnie
Loïc Méhée
16,95 $
Ma petite amie
Alain M. Bergeron
8,95 $
Les dragouilles
#1 Les origines
Maxim Cyr & Karine Gottot
12,95 $
Billy Stuart
1. Les Zintrépides
Alain M. Bergeron
14,95 $
Arthur L'aventurier
L'aventure de Noël
(DVD)
20,99 $
Bazar Bizarre
(jeu)
23,95 $
Les pingouins patineurs
(jeu)
28,95 $
Jeunes 9 à 14 ans
Le Royaume des elfes
Geronimo Stilton
29,95 $
L'incroyable exploit d'Élinor
Tamis Lewis Brown
23,95 $
Galoche Haut les pattes
Yvon Brochu
9,95 $
Journal d'un chat assassin
Anne Fine
14,25 $
KidPaddle
(bandes dessinées)
MIDAM
15,95 $ ou 17,95 $
Le journal d'Amélie Laflamme
Les pieds sur terre
India Desjardins
14,95 $
Shi-shi-etko
Nicola I. Campbell & Kim LaFave
19,95 $
Color Addict
(jeu)
18,95 $
Conteur de pipes
(jeu)
18,95 $
Comme par magie
Saison 1
(DVD)
Luc Langevin
Jeunes 15 à 18 ans
Les chroniques de Vlad Tod
Tome 1
Un secret bien gardé
Heather Brewer
19,95 $
Les Nombrils
Un couple d'enfer
Delaf & Dubuc
17,95 $
Les ailes d'Alexanne
4 h 44 #1
Anne Robillard
16,95 $
Entre chiens et loups
Malone Blackman
19,95 $
Amos Daragon
Le sanctuaire des braves
Bryan Perro
16,95 $
Coeur de lionne
Guy Armel Bayegnak
24,95 $
Rebondir marijosée
(mini-CD)
Marie-Josée Clément
5,00 $
Hyperbole
(CD)
Daniel ROA
14,95 $
Sur le rythme
(DVD)
29,95 $
Timeline
(jeu)
22,95 $
Adultes
Malbaie
Le chemin de fer dans la
Serge Gauthier
24,95 $
Au bord de la rivière
Michel David
Tome 1 : Baptiste (29,95 $)
Tome 2 : Camille (28,95 $)
Les Marionnettes du destin
Marie-Bernadette Dupuy
29,95 $
L'étrange voyage de Monsieur Daldry
Marc Levy
29,95 $
Foyers exogames
Le Petit Nicolas
(film - famille)
28,99 $
Qwirkle
(jeu)
35,95 $
Frisson l'écureuil
Mélanie Watt
10,99 $
Les oeufs verts au jambon
Dr. Seuss
12,95 $
Lulu Vroumette
Daniel Picouly & Frédéric Pillot
6,95 $
Vous trouverez certains de ces produits chez :
À la page Incorporée
200, boul. Provencher
Saint-Boniface (MB) R2H 0G3
Téléphone: 204 233-7223
alapage@mts.net
La Boutique du livre
130, rue Marion
Saint-Boniface (MB) R2H 0T4
Téléphone: 204 237-3395
bdulivre@mts.net ou boutiquedulivre.com
*A noter que les prix indiqués sont approximatifs.
DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE
en collaboration avec
la Direction des ressources éducatives françaises (DREF) Manitoba

ARTS VISUELS

Trois minutes en ville

L'artiste albertain Kevin Kelly expose dans ses vidéos à la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba comment le progrès attaque la nature.

Camille SÉGUY

D'origine albertaine, Kevin Kelly est aujourd'hui professeur de dessin et peinture à l'Université du Manitoba. Il expose jusqu'au 12 janvier 2012, pour la première fois, *Biologies urbaines* à la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba (MDA), une exposition composée de trois vidéos de trois minutes et d'un tableau panoramique. (1)

« Mes vidéos représentent chacune une ville du monde, Pékin, Montréal et Winnipeg, explique Kevin Kelly. Je n'en ai exposé que trois à la MDA, mais je prévois en faire toute une série. »

Ce qui préoccupe l'artiste, c'est l'urbanisation galopante qui mange la nature, puis la ville. C'est ce qu'il veut démontrer dans ses œuvres. « Je travaille toujours sur le thème du paysage, précise-t-il. Avant, c'était la campagne, mais comme la majorité du monde est urbanisé maintenant, la ville est devenue mon nouveau paysage.



photo : Camille Séguy

Kevin Kelly avec, en arrière-plan, le tracteur cambrian de Winnipeg attaquant le centre d'achats de Polo Park.

« Dans mes vidéos, l'urbanisme est comme un virus qui attaque la ville, poursuit-il. On fait entrer la mécanique, et tout change. La planète devient un lieu pour les hommes et non pour la nature, et ça m'inquiète. »

Pour Winnipeg par exemple, Kevin Kelly a utilisé l'image du tracteur John Deere. Il se transforme en un animal cambrian comme il y en avait dans les Prairies il y a 500 millions d'années, et il détruit les centres d'achats, le Walmart, le Centre MTS et d'autres bâtiments modernes de Winnipeg. Le tracteur animal remet finalement Winnipeg à son état original, en y replantant la flore historique des Prairies.

« Je voulais montrer que l'idée que le Manitoba est naturel car on y fait de l'agriculture est fausse, explique Kevin Kelly. Toute la Prairie a été remplacée par des plantes agricoles contrôlées. Cela n'a rien de naturel. »

Sur la vidéo de Montréal, intitulée *367 années à Montréal*, c'est la croix du Mont-Royal, vieille de quelque 367 ans, qui s'anime et va attaquer l'Expo 67.

« Cette croix folle représente l'esprit de Montréal, affirme l'artiste qui y a vécu pendant 20 ans. C'est une ville vivante, excitante, drôle, culturelle et folle. Et l'Expo 67 représente son énergie créatrice. Au départ, c'est une bonne chose que la croix suce cette créativité, mais ça devient un virus. Montréal devient presque trop créative et toute la ville est changée. »

Enfin, à Pékin, « je mets en scène le gouvernement chinois utilisant l'architecture comme propagande et créant de nouveaux bâtiments partout dans la ville en quelques secondes, décrit Kevin Kelly. J'ai exagéré en utilisant Photoshop. J'ai repris des bâtiments existants et je les ai doublés de taille. C'est une critique drôle. Je veux montrer que la Chine est très progressiste, mais que ça détruit la nature en un claquement de doigts ».

De même, le tableau panoramique est une image de cette modernisation galopante à Pékin, sous l'œil de Chinois manipulés par leur gouvernement.

Si ses œuvres exposent la destruction des villes par la modernité et la créativité, Kevin Kelly confie toutefois qu'il « ne pense pas tout ce que mes vidéos montrent. Je voulais surtout utiliser des vidéos humoristiques et un peu subliminales pour créer le dialogue. D'ailleurs, on peut faire plusieurs interprétations de ces vidéos et elles sont toutes correctes », conclut-il.

(1) Jusqu'au 12 janvier 2012 à la MDA, 219, boulevard Provencher. Entrée gratuite.

ACTIVITÉ FAMILIALE

Un Noël au 19e siècle

Lower Fort Garry fait plonger ses visiteurs dans un Noël typique du 19e siècle le temps d'une après-midi.

Camille SÉGUY

Après un premier succès le 4 décembre dernier, le lieu historique national de Lower Fort Garry replongera avec ses visiteurs dans l'esprit des Fêtes le 11 décembre prochain, tout en faisant un bond dans le temps jusqu'au 19e siècle.

« Le rôle de Parcs Canada, dont le lieu historique national de Lower Fort Garry fait partie, est de parler de l'histoire du Canada pour la conserver, explique l'interprète sénior du lieu historique national de Lower Fort Garry, Kim Larcombe. Or, dans la vallée de la rivière Rouge, il y avait une forte tradition de Noël. Recréer un Noël d'antan était donc une bonne façon pour nous de raconter aux Manitobains leur histoire et leurs traditions, en les impliquant. »

L'initiative n'est toutefois pas nouvelle. C'est la quatrième année que le lieu historique national de Lower Fort Garry organise un Noël du 19e siècle pour ses visiteurs. Cependant, « c'est la première fois qu'on le fait sur deux dimanches, souligne Kim Larcombe. La demande était là, et on voulait donner plus de chances aux gens de pouvoir venir. On sait que décembre est toujours très occupé pour tout le monde ».

L'immersion dans le Noël du 19e siècle à Lower Fort Garry passe par des promenades en carriole, des jeux dans la neige, ou encore des concours de raquettes et de ski à plusieurs. « Le ski en *gang*, comme on l'appelle, est vraiment le *fun* à faire en famille », assure l'interprète sénior.

D'autres activités sont organisées, notamment les chants de Noël traditionnels, la danse et la musique, ainsi qu'une dégustation de chocolat chaud, de biscuits et de grog au cidre de pomme. De plus, le Père Noël est de la partie.

Kim Larcombe ajoute que « nous avons aussi un arbre de Noël à décorer, mais seulement avec des décorations naturelles qui existaient au 19e siècle. Les enfants peuvent les fabriquer sur place lors de nos ateliers d'artisanat. En général, c'est très populaire ».



photo : William Sineux

Le père Noël, assis au coin du feu devant un sapin décoré à la mode du 19e siècle.

Elle précise que « chacun peut choisir librement ce qu'il veut faire, dans l'ordre qu'il veut, et toutes les activités sont bilingues.

« Contrairement au 21e siècle où Noël, c'est surtout les cadeaux, au 19e siècle, le but était plutôt de fêter, de boire et de manger en famille et entre amis. C'est cet esprit qu'on a voulu reproduire. »

(1) Le 11 décembre de 12 h à 16 h sur la rue Main à St. Andrews. Entrée : adultes : 13,60 $, séniors (65 ans et plus) : 12,35 $, jeunes (6 à 16 ans) : 9,70 $ et familles (jusqu'à deux adultes et cinq enfants) : 37 $. Info. : (204) 785- 6050 ou sur www.pc.gc.ca/garry.

EXPOSITION

L'art dérisoire

Le peintre francophile, Evin Collis expose ses œuvres au Frame Projects jusqu'au 14 décembre. Une exposition mêlant allégories, absurde et ironie autour du thème de l'histoire du Manitoba.



William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

Evin Collis n'a pas froid aux yeux. En effet, le peintre winnipégois n'hésite pas à tourner en dérision l'histoire des prairies du Manitoba à travers son exposition *Prairie Allegory*, ouverte jusqu'au 14 décembre au Frame Projects.(1)

C'est ainsi avec une grande dextérité et une grande connaissance de l'histoire de la région que le jeune peintre de 23 ans peint des œuvres tout à fait originales et ambitieuses.

Passion pour l'histoire

« Je voulais raconter l'histoire de mon pays que j'aime tant, à travers mon art, déclare Evin Collis. Mais j'ai voulu la raconter de façon différente de ce que l'on voit habituellement en y apportant un teinte d'humour et de dérision ».

Enfant du Manitoba, Evin Collis décrit sa passion pour l'histoire de sa province. « J'ai travaillé quelques années à Lower Fort Garry, je jouais au forgeron pour les touristes en costume d'époque. J'ai aussi eu l'occasion de travailler pour Via Rail et donc de parcourir tout mon pays et traverser les prairies. C'est le mélange de toutes ces expériences qui a donné naissance à mon envie de peindre et à mon style, assez caricatural, explique-t-il.

« De plus, je trouve que les Manitobains ne s'intéressent pas assez à leur histoire, certes assez jeune comparativement à l'Europe, mais non moins riche, explique-t-il. Je voulais donc créer chez eux un attrait voire même des interrogations grâce à mes peintures, sur leurs racines. »

Un style caricatural

Evin Collis n'hésite pas non plus à accentuer les traits et les couleurs de ses personnages pour donner un effet caricatural à ses personnages. Passé par les beaux-arts de Toronto et une école d'art à Florence en Italie, l'artiste mêle ainsi talent et diplômes de renommées.



photo : William Sineux

Evin Collis expose ses peintures allégoriques au Frame Projects, avenue Ross jusqu'au 14 décembre.

« J'aime énormément l'art classique italien que j'ai appris aux beaux arts, avec Michel-Ange, Giulio Romano ou Filippo Lippi mais j'ai voulu me démarquer de ces grands canons de la peinture historique en ayant ma propre identité, attachée au burlesque, à la satire et à l'allégorie. »

Une de ses œuvres ironise par exemple sur la corruption, à l'époque de la construction du transcanadien, en mettant en scène le chef Autochtone Louis Stevenson en tractation avec Lord Strathcona de façon burlesque et humoristique. Les voyageurs, la reine Victoria, la compagnie de la Baie d'Hudson et les commerçants de fourrures sont eux aussi dépeints de façon allégorique par l'artiste.

« Je veux que les gens aient accès à une vision originale et caricaturale de notre histoire, avec ses aspects positifs et négatifs mais je ne veux pas pour autant que mes œuvres soient didactiques, déclare Evin Collis. Il n'y a pas de message particulier, je veux seulement que le public ait sa propre interprétation. »

Animation

Le public pourra aussi découvrir lors de cette exposition, une très courte animation d'une minute, réalisée par Evin Collis. Une fois de plus l'artiste a mis en scène un passage de l'histoire manitobaine, en faisant référence de façon métaphorique à l'extermination des bisons par les colonisateurs.

« J'ai réalisé ce dessin animé avec mes dessins, que j'ai pris en photo puis mis bout à bout. Il a fallu que je prenne des centaines de photos et des heures de travail pour seulement une minute d'animation. Mais l'objectif était d'offrir au public une exposition variée, toujours autour du thème de notre histoire manitobaine », conclut-il.

(1) 318, avenue Ross.

Musique

Un quatuor devient trio

Danielle Burke a décidé de quitter le groupe de musique franco-manitobain Les Surveillantes. Une page se tourne donc pour le groupe mais une nouvelle est désormais à écrire.

William SINEUX

Le quatuor Les Surveillantes devient un trio depuis la décision de Danielle Burke de quitter le groupe franco-manitobain

« J'ai réalisé de nombreux rêves de musicienne grâce aux Surveillantes mais à mesure que l'on réalise ses rêves, de nouveaux naissent », confie-t-elle

Les Surveillantes ont sorti leur premier album, ***La Racine carrée du cœur*** à l'automne 2010 et avaient enchaîné avec une longue tournée

Maintenant Danielle Burke souhaite regarder vers l'horizon et de nouveaux projets.

« C'était une décision difficile mais je pense que c'était la bonne et le bon moment car le groupe continue d'avoir de grands projets et de continuer à travailler à temps plein mais je ne pouvais plus leur assurer de suivre ce rythme, explique-t-elle. Nous avons été longtemps en tournée et je me suis interrogée sur les sacrifices que j'étais prête à faire. »

C'est donc une mûre décision qu'a prise Danielle Burke, après plusieurs mois de réflexion et de discussions avec le groupe. Même si ses projets futurs ne sont pas encore clairement définis, elle compte bien encore évoluer dans la musique

« Les autres ont bien compris et nous sommes très amis donc tout va bien entre nous. Je leur fais confiance pour gérer avec brio l'avenir du groupe. Les Surveillantes fait de la très bonne musique et je les remercie pour tout ce qu'ils m'ont apporté », conclut-elle.



Archives La Liberté

Les Surveillantes, un quatuor qui devient trio.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

8 décembre • Spectacle de *Zogma* au Centre culturel franco-manitobain (7e à la 12e).

13 décembre • Matchs de la LISTE à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. 12 h.

16 décembre • Rencontre de JMCA.

20 décembre • Matchs de la LISTE à l'École Pointe-des-Chênes. 12 h.

30 et 31 janvier • Spectacle de *Les Disparus* au Centre culturel franco-manitobain (7e à la 12e).

POUR LES PARENTS

Note : Il y a plusieurs banquets et concerts de Noël au mois de décembre. Veuillez confirmer l'heure et le lieu avec votre école.

22 décembre • Dernière journée de classes avant Noël.

9 janvier • Première journée de classes pour l'année 2012.

10 au 13 janvier • Examen provincial (Anglais)

16 au 18 janvier • Examen provincial (Français)

23 janvier • Examen provincial (Pré-calcul)

25 et 26 janvier • Examen provincial (Mathématiques appliquées)

COMMISSION SCOLAIRE

21 décembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

25 janvier • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

CONGÉS

23 décembre au 8 janvier • Congé de Noël.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

*Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à **ecoles@la-liberte.mb.ca** avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).

www.dsfm.mb.ca



■ HOCKEY

Maîtresses de la patinoire



photo : Daniel Bahuaud

Et c'est le but! Les Voyageurs du Collège Louis-Riel jubilent après avoir marqué un autre point contre les Clippers de l'école Kelvin.

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

L'équipe féminine de hockey du Collège Louis-Riel (CLR), les Voyageurs, est présentement à la tête de la Division B de la Ligue de hockey féminin de Winnipeg, n'ayant jamais perdu un match. Un résultat impressionnant pour une équipe dans sa toute première année d'existence.

« Nous sommes très fortes, tant du côté offensif que défensif », déclare Nicole Chartrand, centre de l'équipe et élève en 9e année. L'athlète a compté neuf buts en huit parties, la meilleure performance à date de l'équipe. « La rondelle est rarement dans notre zone. C'est dû en grande partie à notre enthousiasme et notre esprit d'équipe. Dès nos premières pratiques, on jouait bien ensemble. »

L'entraîneur des Voyageurs, Gilles Durupt, est du même avis. « Ce sont des athlètes expérimentées, déclare-t-il. La plupart jouent au hockey depuis plusieurs années déjà. Les deux filles qui nous viennent du monde de la ringuette se sont vite adaptées au jeu. Je suis plus que satisfait. »

Pourtant, l'équipe a failli ne pas exister. « Le printemps dernier, nous étions plusieurs à vouloir former une équipe, raconte la centre et élève de 11e année, Karina Durupt. Mais il nous fallait un enseignant pour assister aux matchs. En septembre, avec l'arrivée au CLR de l'enseignant Gérard Massé, un passionné du hockey, nous avons pu mettre sur pieds notre équipe. »

« L'ironie, c'est qu'il n'y a pas d'équipe masculine cette année, ajoute la défenseure en 11e année, Renée Koga. Alors c'est à nous de représenter notre école sur la glace. Les élèves nous appuient énormément. Ils viennent à nos parties et, le lendemain des matchs, parlent de notre performance. C'est vraiment encourageant.

« Ce serait bien de remporter la première place dans notre catégorie, à la fin des éliminatoires de février, poursuit-elle. Si nous relevons ce défi, peut-être que l'année prochaine nous pourrons nous joindre aux équipes de la Division A. Ce serait le prochain défi, puisqu'elles sont plus fortes. Si on peut nous mesurer à ces équipes-là, ce serait super. J'aimerais qu'on se rende aussi loin que possible. »

■ COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Une école, trois étoiles



photo : Daniel Bahuaud

Christien Fiola, Chad Wallack et Alain Hébert.

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

Trois joueurs des Roys, l'équipe de volley-ball AA du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR), ont été choisis membres de l'équipe des toutes-étoiles finissants des catégories A, AA et AAA de l'Association d'athlétisme des écoles secondaires du Manitoba (MHSAA).

Christien Fiola, Alain Hébert et Chad Wallack ont donc eu l'honneur de figurer parmi les 24 meilleurs joueurs de la 12e année du Manitoba, tels que choisis par les entraîneurs de la MHSAA.

« C'est étonnant, lance Alain Hébert. D'abord, c'est déjà flatteur d'être choisi. Mais de pouvoir être choisi avec deux coéquipiers, je n'en reviens vraiment pas. »

Même son de cloche chez Chad Wallack. « J'ai participé à quatre championnats provinciaux, mais c'est la première fois que je fais partie d'une équipe toutes-étoiles, souligne-t-il. C'est un très beau compliment. Avant tout, je suis fier de représenter toute l'équipe, ainsi que notre école. Je me sens un peu comme un ambassadeur. »

Pour sa part, Christien Fiola souligne que devenir all-star ne se fait pas du jour au lendemain. « Cela a demandé beaucoup de sacrifices, déclare-t-il. En plus d'assister aux pratiques de l'équipe, je m'entraîne presque les jours. Il a souvent fallu laisser tomber des sorties sociales et du travail à temps partiel pour réussir au volley-ball. »

En outre, Christien Fiola et Chad Wallack ont été choisis membres de l'équipe toutes-étoiles provinciale. « C'est la deuxième fois que je fais partie de cette équipe, indique Chad Wallack. Comme Christien, j'ai passé de nombreuses heures au gymnase pour y arriver. Je n'ai pas arrêté. Mais je n'aurais jamais réussi sans l'appui de mes parents. Eux aussi n'ont pas arrêté, en me conduisant aux pratiques. »

Médaille de bronze

En plus de produire des athlètes toutes-étoiles, l'équipe des Roys toute entière s'est démarquée, lors du championnat provincial rural de la MHSAA, qui avait lieu du 24 au 26 novembre à Warren, en remportant la médaille de bronze.

« Nous avons perdu contre les Panthers de Niverville et défait les Sabres de Souris pour remporter la troisième place du championnat, explique Alain Hébert. Évidemment, nous aurions aimé remporter le championnat, puisque nous avons déjà battu ces équipes. Le fait demeure que nous étions tous du même calibre et, par conséquent, les matchs étaient très serrés. Pour ma part, je suis fier que nous sommes rentrés à Île-des-Chênes avec une médaille et une plaque. C'est une très belle façon de terminer la saison de volley-ball. »

■ VOLLEY-BALL

Compétitif, mais sport



photo : Daniel Bahuaud

Les élèves de la 7e et 8e année ont fait preuve d'un bel esprit sportif lors du Championnat divisionnaire du 1er décembre.

Daniel BAHUAUD
DIVISION SCOLAIRE SAINT-BONIFACE

Environ 400 élèves de la 7e et de la 8e année de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont participé, le 1er décembre, au Championnat divisionnaire de volley-ball.

En tout, 45 équipes de 13 écoles urbaines et rurales ont participé au tournoi qui a permis aux athlètes de se mesurer les uns aux autres dans un climat compétitif et amical. (1)

Le Collège Louis-Riel a remporté la première place dans la catégorie filles 7e année, ayant défait l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. Les filles Junior A (7e et 8e année) du Collège régional Gabrielle-Roy ont quant à elles déjoué l'École Noël-Ritchot pour remporter la victoire. Dans la catégorie filles Junior AA (8e année), le Collège Louis-Riel a obtenu la première place, ayant défait l'École Christine-Lespérance.

Du côté masculin, les garçons de la 7e année du Collège Louis-Riel ont terminé en première place après avoir défait l'École communautaire Réal-Bérard. Le Collège régional Gabrielle-Roy s'est rendu en première place dans la catégorie Junior A (7e et 8e année), l'École Sainte-Agathe s'étant inclinée devant ses prouesses. Le Collège Louis-Riel a obtenu la première place dans la catégorie Junior AA (8e année) après un match contre l'École Lacerte.

Esprit sportif

Le championnat avait lieu au Centre scolaire Léo-Rémillard, au Centre des arts et de la technologie Louis-Riel, au Collège Louis-Riel, à l'École Précieux-Sang et à l'Université de Saint-Boniface.

« Le plus grand défi, lorsqu'on doit composer avec un si grand nombre d'équipes se rendant à cinq différents sites, c'est de s'assurer que tous les matchs commencent à l'heure, indique la commissaire du championnat, Rachelle Fréchette. Fort heureusement, grâce aux nombreux enseignants qui étaient de la partie, sans parler d'un système de transport efficace, le tout s'est déroulé sans pépins.

« Je suis fière du bel esprit sportif dont ont fait preuve les athlètes, ainsi que l'efficacité et le professionnalisme des élèves qui étaient nos arbitres, poursuit-elle. Merci aux joueurs, aux entraîneurs et à tout le monde qui ont contribué au succès de l'événement. »

(1) Les écoles participantes étaient : Les collèges Louis-Riel et Notre-Dame, ainsi que les écoles Christine-Lespérance, Gabrielle-Roy, Lacerte, Lagimodière, Noël-Ritchot, Pointe-des-Chênes, Précieux-Sang, Réal-Bérard, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joachim et Sainte-Agathe.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



CHANT CHORAL

Nos Noëls d'autrefois

C'est pour renouer avec le passé collectif des francophones que la Chorale des Intrépides et les Petits Intrépides présenteront, en décembre, leur concert de Noël.

Daniel BAHUAUD

La Chorale des Intrépides et les Petits Intrépides fêteront Noël le 10 décembre, en offrant une brochette de noëls traditionnels et classiques qui évoqueront les Noëls d'autrefois. (1)

« La musique de Noël nous rattache à notre passé, souligne le directeur artistique de la chorale, Marcien Ferland. Quand on entend ***Ça, bergers*** ou ***Sainte Nuit***, cela nous rappelle nos tous premiers souvenirs d'enfance. J'ai de beaux souvenirs d'entonner ces chants devant la crèche de mes parents. C'est un temps magique de sa vie. Et puis les cantiques de Noël nous relient à notre identité et notre culture francophone, tout comme le Réveillon ou la messe de minuit. »

Ainsi, les Intrépides offriront le *Ça, bergers* et *Sainte Nuit* au public. Et, pour évoquer la magie de Noël pour les enfants, la soliste Lisiane Lachance, chantera ***Petit Papa Noël*** aux Petits Intrépides, comme si les jeunes attendaient impatiemment le matin de Noël.

La soirée présentera également des airs moins familiers, notamment trois noëls français : ***Où vas-tu courant si vite?***, ***Noël est venu*** et ***Noël provençal***. Un chant plus contemporain, ***Noël dans la rue***, dont les paroles se penchent sur le sort des sans-abri, sera chanté par les Petits Intrépides.

La soirée prendra aussi une allure plus classique, grâce aux ***Minuit,* chrétiens** d'Adolphe Adam, au ***Jésus de Nazareth*** de Charles Gounod et à ***Les cieux proclament sa gloire éternelle***, pièce magistrale de Beethoven. « Les deux premières pièces feront valoir les grades aux solistes Fernand Girard et Alphonse Fournier, fait remarquer Marcien Ferland. Quant au Beethoven, c'est un tour de force solennel. »

Les deux chœurs, accompagnés du trompettiste Jacques Normandeau et de la pianiste Donna Laube, exécuteront, en grande finale, le ***Laudate dominum*** de la célèbre ***Cantate de Noël*** d'Arthur Honegger. « La mélodie grégorienne du Salut au Saint-Sacrement, chantée par les enfants, se lie à un air du cru du compositeur, entonné par les adultes, explique Marcien Ferland. Les deux mélodies cheminent conjointement. Jacques Normandeau doublera les voix des jeunes, tandis que Donna Laube sera très occupée par l'accompagnement très exigeant d'Honegger. »



photo : Daniel Bahuaud

Marcien Ferland en répétition avec les Petits Intrépides.

(1) Le concert de Noël de la Chorale des Intrépides et des Petits Intrépides aura lieu le samedi, 10 décembre à 19 h 30 à la Cathédrale de Saint-Boniface. Offrande libre à la porte. Les dons iront au fonds de rénovation de la Cathédrale de Saint-Boniface.

LITTÉRATURE

Des textes pour amuse-gueules

Le premier livre de Daniel Lavoie, *Finutilité* a fait sa parution le 28 novembre dernier, aux Éditions des Plaines.

William SINEUX

Daniel Lavoie aime ses plaines et l'a montré en ayant choisi les Éditions des Plaines pour éditer son premier livre. Un recueil de courts textes, entre réflexions et poésies.

Une histoire de passion

« Après le succès de Notre Dame j'ai voulu me consacrer à une tournée solo plus en intimité et je me suis remis à l'écriture, déclare Daniel Lavoie. J'ai alors commencé à écrire de nombreux textes mais pas nécessairement voués à être chantés. »

Très peu de ces textes sont d'ailleurs devenus des chansons mais l'écriture est alors devenue un besoin pour le chanteur. Toutefois puisque ces textes ne pouvaient êtres chantés, le chanteur a alors décidé de les lire sur scène, pour introduire certaines de ses chansons.

« Ces textes me servaient d'amuse-gueules en quelque sorte, explique-t-il. Mais le public a montré un intérêt à ces textes en venant me rencontrer à la fin des concerts et en me demandant où ils pouvaient se les procurer. J'ai alors eu l'idée de les publier pour accompagner la sortie de mon nouvel album. »

Le choix des Plaines

De plus, si Daniel Lavoie a choisi les Éditions des Plaines c'est avant tout un choix du cœur. « Je suis attaché à mon pays, au Manitoba, déclare l'auteur. Même si je ne suis pas venu depuis longtemps, j'ai mes racines ici. Si j'avais pu faire carrière ici je l'aurais fait mais il n'y avait pas de maison de disque ni de moyen de faire carrière ici. C'est pourquoi je suis revenu et le choix des Éditions des Plaines était le bon car l'équipe fait un très bon travail. »

Un style de musicien

Enfin, concernant le style d'écriture, le lecteur pourra retrouver du musicien dans l'écrivain. Étant rédigés pour être lus à voix haute, l'auteur a ainsi intégré une certaine rythmique et une certaine musicalité dans ses textes. Le style oratoire côtoie donc un style plus poétique par instant.

« Ces textes sont très proches de moi, car ce sont des pensées personnelles qui se retrouvent sur le papier. Mon œuvre est en fait à mi-chemin entre l'utile, l'inutile, le concret et l'abstrait, d'où le titre *Finutilité*. Certains de mes textes sont des réflexions de société mais je n'ai pas la prétention de dire qu'ils seront utiles pour une réflexion sociale. C'est ce qui explique le titre de mon livre », conclut-il.

photo : William Sineux

Daniel Lavoie lançait son premier livre, le 28 novembre dernier, aux Éditions des Plaines.

Télé-horaire de la semaine du 12 au 18 décembre 2011

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Benjamin/ Amis Zigby	Variées	Des kiwis et des hommes		Privé de sens	Union fait la force	Ricardo	Le Téléjournal Midi		Cinémas variés				Cinémas variés				Mo J Vie de quartier
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct			Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Cinémas variés				55 TVA nouvelles	

Lundi 12 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal		30 vies	La Petite Vie	Chien noir "L'Auberge du chien noir fête Noël"		Les Lavigueur "Le château"		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 "Le journal d'une nanny" ('07)	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Chiens de prison"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	45 Nouv. sports	Grands reportages "Chiens de prison"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ma caravane au Canada "Nelson"		Les derniers jours d'une icône		Le tunnel: Le secret du siège de Sarajevo		Global Drinks		TV5lejournal/Afrique	35 Quand le monde bascule		Sur les traces de Marguerite Yourcenar		Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		"Une famille pour Noël" ('07) Christina Pickles, Dave Coulier.				TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Miracle de la 34e rue" ('73) Jane Alexander, Sebastian Cabot.				45 Publicité

Mardi 13 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal		30 vies	La Petite Vie	La petite séduction "Spéciale Noël"		Un train pour Noël Lise Dion, Florence K		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 "Einstein et Eddington" ('08)	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal: Dans la peau d'un prédateur		À la recherche du temps perdu				Amérikologie	Guérisseurs	TV5lejournal/Afrique	35 "Une vie à t'attendre" ('04) Patrick Bruel, Nathalie Baye			20 Le problème	Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		"Le frère Noël" ('07) Paul Giamatti, Vince Vaughn.				TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Ma blonde, ma mère et moi" ('91) Maureen O Hara, John Candy.				45 Publicité

Mercredi 14 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal		30 vies	La Petite Vie	Les enfants de la télé "Spéciale Bye Bye"				Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 "Le chemin de la gloire" ('06)	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans changement "L'espoir au féminin"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Artisans changement "L'espoir au féminin"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Guérisseurs	Le peuple des ordures		Le piège		L'Odyssée Climatique "Politiquement correct?"		TV5lejournal/Afrique	35 "Vilaine" ('08) Frédérique Bel, Marilou Berry			05 Yugen	Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	"Madame Doubtfire" ('93) Sally Field, Robin Williams					TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Doux novembre" ('01) Charlize Theron, Keanu Reeves				

Jeudi 15 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal		30 vies	1600 secondes	Amour, haine "Une brèche dans le mur" 3/4		20 ans École nationale de l'humour		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 "Diva" ('81) Frederic Andrei	
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zanskar, la vallée des larmes		Extraordinaires "Les guérisseurs"		Sur la piste du renne blanc		Ma caravane au Canada "Nelson"		TV5lejournal/Afrique	35 Les derniers jours d'une icône		35 Le tunnel: Le secret		Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		"Le feu sur la glace: À la poursuite d'un rêve" ('08) Francia Raisa, Matt Lanter.				TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Le délateur" ('90) Goldie Hawn, Mel Gibson.				45 Publicité

Vendredi 16 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal		"Encore 17 ans" ('09) Leslie Mann, Zac Efron				Une heure sur terre		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 "Nouvelle-France" ('04)	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration "Les Marquises"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration "Les Marquises"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cliquez		Thalassa "Concarneau"				Bateaux de rêves		TV5lejournal/Afrique	35 "Rituels meurtriers" ('11) Eric Elmosnino			À table!	Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle (FS)	Laurent Paquin: Tout est relatif		"À vos marques, prêts, décorez!" ('06) Danny DeVito, Matthew Broderick.				TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Les pionniers de l'espace" ('00) Tommy Lee Jones, Clint Eastwood				

Samedi 17 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Laviedeño sie Babar	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Glurp attack	Spirou et Fantasio	Gawayn / 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	109	Amour, haine "Une brèche dans le mur"		Un train pour Noël Patrick Norman		Étoiles sur glace Des célébrités font équipe avec des patineurs artistiques professionnels.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Beau spécial"	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Tour arts martiaux	30 millions d'amis	Tendance A	Afrik'art	Reflets Sud		TV5 le journal / 20 Amérikologie		55 Soccer Championnat de France FFF				Journal Suisse	30 millions d'amis	Ma caravane au Canada "Nelson"		Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Anges de la réno "Famille Gaudet"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Jack, le bonhomme de neige" ('98) Kelly Preston, Mark Addy			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	En direct de l'univers Yvon Deschamps		"Pirates des Caraïbes: Le coffre du mort" ('06) Orlando Bloom, Johnny Depp					Téléjournal	35 Droit au but	05 "L'aviateur" ('04) Cate Blanchett, Leonardo DiCaprio.					
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109 "Beau spécial"	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Les années bonheur					Les chéris d'Anne	TV5lejournal/Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux						
TVA	TVA nouvelles	"Jeunes sans surveillance" ('06) Wilmer Valderrama, Lewis Black.			15 "La mémoire dans la peau" ('02) Franka Potente, Matt Damon.					TVA nouvelles	"La Rivière sauvage" ('94) Kevin Bacon, Meryl Streep.				15 "Chronique d'un scandale" ('06) Judi Dench, Cate Blanchett.			

Dimanche 18 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Laviecefio sie Babar	Monstres	Mégi-Nation	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Un train pour Noël Mario Jean		"Astérix et les Vikings" ('06)			Noël, Noël
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada						Journal de France 2	Téléjournal	109
TV5	Cliquez		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Technos	Science ou fiction	Thalassa "Concarneau"				Journal Suisse	Vivement dimanche! "La Bretagne"			10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Les vacances" ('06) Jude Law, Cameron Diaz					TVA nouvelles	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		Road Runner / 45 "Le miracle de la 34e rue" ('94) Elizabeth Perkins, Richard Attenborough				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La petite séduction "Spéciale Noël"		Téléjournal	Découverte 1/3		Laflaque	Le show du Refuge				Téléjournal	25 Nouv. sports / 40 "Déjà vu (v.f.)" ('06) Paula Patton, Denzel Washington				40 "Le prestige" ('06) Hugh Jackman, Christian Bale.		
RDI	Amour, haine "Une brèche dans le mur"		RDI en direct	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Second Regard	Téléjournal	109	Amour, haine "Une brèche dans le mur"	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Bouquet final" ('08) Bérénice Bejo, Didier Bourdon			40 Maman!	Cliquez		TV5lejournal/Afrique	35 Arte reportage	20 Zanskar, la vallée des larmes		20 Thalassa "Concarneau"			
TVA	TVA nouvelles	Festin d'hiver	Fidèles au poste! "À Noël"		"Le terminal" ('04) Catherine Zeta-Jones, Tom Hanks.					TVA nouvelles	"Ce cher intrus" ('91) Holly Hunter, Richard Dreyfuss				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

Commerce

Le coût d'être vert

Pour la propriétaire et les employés du salon de coiffure et d'esthétique winnipégois Freshair Boutique, offrir un service écologique présente plusieurs défis. Mais pour eux, le jeu en vaut bien la chandelle.

Jocelyne NICOLAS

La coiffeuse styliste Andrée Lavergne fait un effort de vivre sa vie aussi écologiquement que possible. « Au cours des années, j'avais fait des choix pour mener une vie plus naturelle, avoue-t-elle. Un temps est venu ou le seul élément dans ma vie qui n'allait pas avec ces efforts, c'était mon emploi. C'est à ce moment que j'ai trouvé Freshair Boutique. »

La coiffeuse styliste francophone travaille maintenant au salon sur la rue Academy à Winnipeg qui appartient à Praise Okwumabua. « Moi aussi, j'étais toujours consciente de mon impact sur l'environnement, explique la propriétaire. Après la naissance de mon premier enfant, ma façon de penser a changer. Je me demandais quelle sorte de planète que je voudrais laisser à mes enfants. Quand on ajoute ses questions au rêve d'avoir sa propre boutique, le résultat est mon entreprise telle qu'elle est aujourd'hui : un salon de coiffure et d'esthétique écologique! »



photo : Jocelyne Nicolas

Praise Okwaumabua et Andrée Lavergne de Freshair Boutique.

Le prix d'un rêve

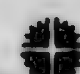
Même si Praise Okwumabua s'attendait à certains défis en ce qui concerne les produits de beauté, elle ne s'attendait pas aux coûts associés avec la gestion d'une entreprise verte. « Nous sommes certifiés comme entreprise écologique, ce qui signifie que tous nos choix prennent l'environnement en considération, continue-t-elle. Nos fournitures de bureau sont 100 % recyclés, mais cela coûte beaucoup plus cher. Nos produits de nettoyage ainsi que tous nos appareils doivent aussi être certifiés écologiques. Cela entraine aussi un coût d'achat plus élevé. »

Cependant, elle confirme que les produits de beauté naturels ne sont que légèrement plus chers que leurs homologues synthétiques. « Les options et l'efficacité des produits écologiques ont augmenté énormément depuis dix ans, avoue Praise Okwumabua. Par contre, pour quelqu'un qui cherche un effet ou un changement extrême dans leurs cheveux, un produit naturel n'est probablement pas la meilleure option. Les qualités fixatives ne sont pas les mêmes, c'est sûr. »

Pour les clients d'Andrée Lavergne, le fait de fréquenter un salon écologique leur plaît. « Il n'y a pas l'odeur d'ammoniac quand on rentre, explique-t-elle. Pour mes clients qui sont enceintes, ou qui ont des allergies aux produits chimiques, un environnement avec moins de polluants est très important. »

Elle reconnaît que pour la vaste majorité des consommateurs, un produit de beauté devrait surtout bien fonctionner et être abordable. « Cependant, la demande pour des produits écologiques est là, et elle ne cesse d'augmenter, confirme Andrée Lavergne. Je crois que plus les produits qui existent seront efficaces, plus les gens s'intéresseront à cette option. »

« Nous ne sommes pas une entreprise qui offre ou utilise uniquement des produits écologiques, spécifie Praise Okwaumabua. J'aimerais bien dire que nous le sommes, mais en ce moment, la gamme de produits de beauté et de bureautique n'est simplement pas assez large. Pour le moment, on fait tout de notre possible d'avoir le moindre impact sur l'environnement. »



Actionmarguerite

Service & Compassion

Joignez l'action!

Physiothérapeute - 0,6 etp
Ergothérapeute - 1,0 etp (durée indéterminée)
Travailleur en loisir - 0,5 etp

POSTULEZ EN LIGNE :
actionmarguerite.ca
Télécopieur: 204 233-6803

Manitoba Lotteries

L'ÉQUIPE DES ACTIVITÉS COMMUNAUTAIRES
TEMPS PLEIN TA — MLC290/11-12 (Durée du mandat : de 12 à 24 mois)

L'équipe des activités communautaires est responsable d'apporter son soutien pour la planification et l'organisation des activités ainsi que des événements associés aux diverses relations communautaires et programmes de commandites de Manitoba Lotteries, en mettant l'accent sur le parrainage de la communauté et les partenariats corporatifs. Le titulaire de ce poste agit comme ambassadeur au sein de la communauté faisant le lien avec les organisateurs d'événement. Il organise et dirige les bénévoles de l'événement. Le candidat idéal possèdera:

- une formation postsecondaire en commercialisation, en hébergement ou tourisme ou une combinaison équivalente de formation et d'expérience.
- une expérience préalable en planification et organisation d'événement, ainsi qu'auprès de la clientèle.
- une expérience professionnelle préalable au sein d'une communauté dans le cadre du bénévolat.
- des compétences excellentes en communication et en relation publique ainsi que de fortes compétences en analyse et organisation.

Pour de plus amples informations et pour présenter votre candidature, veuillez visiter :
www.mlc.mb.ca







DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Concierge en chef
8 heures par jour

École communautaire Saint-Georges
Contrat permanent

Thérèse Verrier Dandeneau, adjointe au Directeur du transport et de l'entretien
Division scolaire franco-manitobaine
Tél. : 204 878-4422

Date limite : Ce poste sera ouvert jusqu'au 23 décembre 2011



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du **Manitoba** vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Coordonnateur ou coordonnatrice des services de garderie - Poste désigné bilingue

Services à la famille et de la Consommation Manitoba, St. Pierre-Jolys
Numéro de l'annonce : 25136
Date de clôture : le 16 décembre 2011
Échelle de salaire : de 44 446 $ à 57 250 $ par année

Qualités requises :

- Un grade ou un diplôme en éducation des jeunes enfants ou en études développementales ainsi que la classification d'éducateur ou d'éducatrice des jeunes enfants III.
- De l'expérience dans des garderies, prématernelle ou des garderies familiales, avec de préférence de l'expérience et des compétences connexes en supervision. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expérience de travail pourraient être prises en considération.
- De bonnes aptitudes de communication orale et écrite.
- Une aptitude manifeste à nouer des relations de travail avec des particuliers et des groupes.
- Une capacité manifeste à résoudre efficacement les conflits.
- Des compétences démontrées en organisation et en établissement des priorités.
- Une capacité à interpréter et à appliquer les dispositions législatives et les politiques.
- Une connaissance des applications informatiques particulièrement le traitement de textes.
- Permis de conduire valide, véhicule personnel et capacité de travailler en soirée ou en fin de semaine à l'occasion.

Qualités souhaitées

- Une aptitude à préparer et à faire des présentations.

Fonctions :

La personne choisie est chargée de la prestation du Programme de garde d'enfants dans la région de l'Est, ce qui comprend la délivrance de nouvelles licences ou le renouvellement des licences existantes pour les établissements, et une action continue dans le domaine de l'éducation, du soutien, de la surveillance et de la production de rapports en ce qui concerne la conformité aux dispositions législatives et aux politiques relatives au programme.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :

Numéro de l'annonce : 25136
Services à la famille et de la Consommation Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton - bureau 4089
Winnipeg (Manitoba), R3B 3M9
Téléphone : 204 788-6300
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton << Emploi >> sur le site manitoba.ca.

Personnes. Mission. Progrès.



Nous parlons votre langue!



"Santé Sud-Est est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Infirmier.ière praticien.ienne
Centre médico-social DeSalaberry
Bilingue, terme (3 janv. 2012 – 12 juin 2012), 1,0 ETP
Date de clôture : le 21 décembre 2011

Coordonnateur.rice des ressources de soins à domicile
Lieu de base : Centre de services communautaires, Ste-Anne
Bilingue, permanent,1,0 ETP
Date de clôture : le 21 décembre 2011

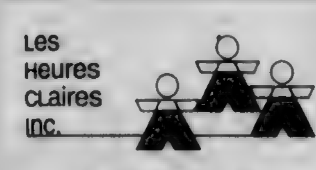
Praticien.ienne, Unité de stabilization
450, rue Main - Steinbach
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,8 ETP
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,6 ETP
Date de clôture : le 21 décembre 2011

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.

sehealth.mb.ca



South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous



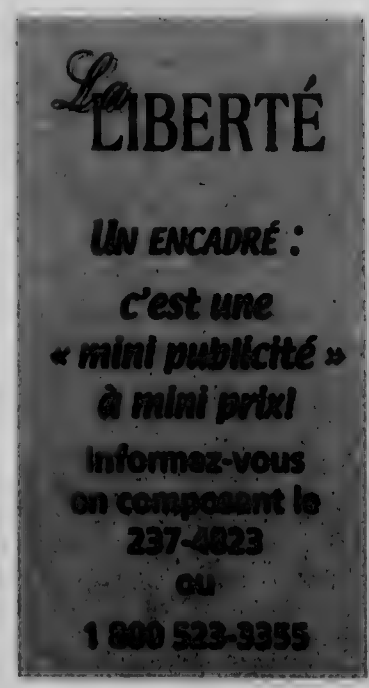
Si vous aimez être avec les enfants âgés de 12 mois à 12 ans, avez une imagination et avez une formation en jeune enfance, venez vous joindre à notre équipe.

La garderie Les Heures Claires Inc. (située dans l'école Provencher) a deux postes à temps plein à combler car nous ouvrons 16 nouveaux espaces en janvier 2012.

- La possibilité de journée de travail de 10 heures avec une journée de congé par semaine.
- Salaire correspondant au niveau d'expérience en plus des avantages sociaux.
- La connaissance de la langue anglaise est requise.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

lisa@lhcdaycare.ca
ou par télécopieur : 233-9697



APPEL D'OFFRES

Le Consortium national de formation en santé – volet Université de Saint-Boniface désire réaliser une étude afin d'identifier des milieux de stages cliniques bilingues en santé au Manitoba. L'objectif de cette étude est de faciliter le retour dans la province des étudiantes et étudiants manitobains inscrits aux programmes d'études du CNFS.

Le Consortium national de formation en santé (CNFS) est un regroupement pancanadien de onze établissements de formation postsecondaire offrant des programmes en français dans différentes disciplines de la santé.

Le CNFS vise à assurer la présence et l'apport de professionnels de la santé francophones et de chercheurs de provenances diverses dans les disciplines de la santé, afin de répondre pleinement, en français, aux besoins en santé des communautés francophones en situation minoritaire et de contribuer de façon significative à leur mieux-être et à leur plein épanouissement.

Description du projet

- Dresser une liste ciblée des programmes d'études potentiels à l'intérieur du réseau CNFS où les exigences des programmes d'études permettraient que des stages soient faits au Manitoba. Les programmes de formation en santé et en service social présentement offerts par l'USB ne sont pas compris dans cet inventaire.
- Évaluer le processus de demande et d'inscription à un stage (associations ou ordres professionnels, établissements d'enseignement postsecondaire, etc.) au Manitoba.
- Identifier des milieux de stages ou des superviseurs bilingues en régions rurale et urbaine.
- Formuler des recommandations et rédiger un rapport final.

Exigences

- Remettre un devis estimatif décrivant les étapes du projet et les échéanciers prévus ainsi que les coûts associés.
- Avoir une bonne connaissance des milieux de santé et universitaires francophones minoritaires.
- Avoir de l'expérience en études de marché serait un atout

Échéancier

Le rapport final doit être remis à la coordonnatrice du CNFS-USB au plus tard le 17 février 2012

Réception des offres

Les offres doivent être soumises par courrier postal ou électronique au plus tard le vendredi 16 décembre à 16 h à l'attention de

Jacqueline Fortier
Coordonnatrice CNFS-USB
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204)237-8211
jfortier@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.ca

Consortium national de formation en santé
Volet Université de Saint-Boniface



Le Musée canadien pour les droits de la personne (MCDP), actuellement en construction à Winnipeg, au Manitoba, est l'un des plus récents musées nationaux du Canada et le premier à être construit hors de la région de la capitale nationale. « Musée d'idées » dont l'orientation principale est de responsabiliser les gens en vue de changer les mentalités et d'agir pour créer un monde dans lequel chaque personne est respectée et appréciée, le MCDP recherche des personnes talentueuses qui partagent leur passion et leur engagement afin de joindre son équipe. Contribuez à construire un musée de classe mondiale qui améliorera la compréhension du public des droits de la personne, fera la promotion du respect des autres et encouragera à la réflexion et au dialogue.

Archiviste

L'archiviste est responsable d'une gamme complète de services d'archivage, notamment l'acquisition, le traitement et l'accès à des documents d'archives, et contribue à l'élaboration et la mise à jour des politiques et des procédures. Il est également responsable du contrôle intellectuel et physique des collections d'archives, tout en fournissant des services de référence et de conseil d'archivage et en effectuant l'entrée de données dans le système de gestion des collections.

Gestionnaire des services aux installations

Le gestionnaire des services aux installations gère les opérations journalières des installations du MCDP, notamment le fonctionnement et l'entretien du bâtiment, le développement et l'application de politiques, normes, procédures et lignes directrices, la coordination des projets d'immobilisation, tout en contribuant à d'autres initiatives comme la planification du remplacement des immobilisations.

Administrateur de la base de données

L'administrateur de la base de données sera responsable de concevoir, de monter, de gérer et de faire évoluer des bases de données complexes qui répondent aux besoins d'affaires sans cesse croissants, aux exigences en matière de sécurité et aux projets de développement de logiciels. Le candidat retenu sera un joueur clé dans l'élaboration, la mise en œuvre et la gestion de l'infrastructure de données nécessaire afin d'appuyer les différentes fonctions d'affaires

Développeur sénior

Le développeur de nouveaux médias sera responsable du développement, de l'optimisation, de la mise à jour, du maintien et de la mise en œuvre des applications Web et logicielles selon les normes de présentation établies et les plans de contenu et dans l'assistance technique sur le Web et les produits connexes. Il sera responsable d'aider au développement et à la maintenance des produits logiciels du Musée, à la fois pour la galerie et à distance

Pour en savoir plus

Veuillez consulter notre site Web pour plus de renseignements sur la façon de postuler, sur les dates de clôture, sur ces postes et sur d'autres ouvertures. Le Musée est un employeur qui souscrit au principe d'égalité des chances. Nous remercions tous les candidats, mais seulement ceux et celles qui sont convoqués en entrevue recevront une réponse

http://www.museepourlesdroitsdelapersonne.ca





PETITES ANNONCES

À LOUER

Vous avez à faire un stage? Vous avez un contrat? Et ce à Prince Albert, Saskatchewan, ou à proximité. Chambres à louer : composez le (306) 764-2413.

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7.

OCCASIONS D'AFFAIRES

VOULEZ-VOUS UN REVENU SUPPLÉMENTAIRE? Nous cherchons des entrepreneurs bilingues qui veulent développer un revenu à domicile. Évaluation et formation gratuites. www.action-freedom.com.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	[redacted]	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	[redacted]	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

[redacted] Photo : 14,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

REMERCIEMENTS à Sainte-Anne-de-Beaupré pour faveurs obtenues. D.L.

065-

RECHERCHE

RECHERCHE : Livre, « la famille Comte », publié en 1996. Celui ou celle qui n'a pas reçu l'ajout publié en 2010. Appelez Yvette au 1 (204) 255-1891

066-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042 pikecrescentdaycare@live.com.

023-

NOUVELLE MAISON À VENDRE à Sainte-Agathe dans le nouveau quartier résidentiel, Belle Rivière Estate. Contactez le 1 (204) 471-5904 pour plus de renseignements.

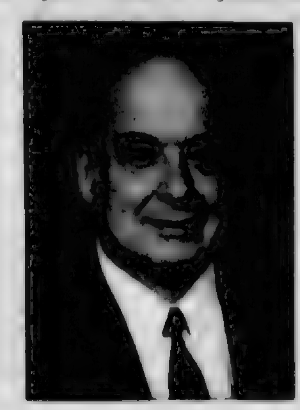
067-

Retrouvez nos petites annonces sur www.la-liberte.mb.ca

Nécrologies

Hubert Comte

le 26 juillet 1936 - le 17 juillet 2011



Le dimanche 17 juillet 2011, M. Hubert Comte est décédé soudainement à l'Hôpital Saint Boniface à l'âge de 74 ans.

Il a été précédé par ses parents Jean-Baptiste et Germaine (Labossière) Comte, son frère Charles, ses belles-soeurs Albina et Gertrude Comte, ses beaux-parents Michel et Valentine Durand, ses beaux-frères Benoit Durand et I.P.Parrott, ses neveux David et Robert Comte

Hubert laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Olive (Durand), ses quatre enfants et ses petits-enfants, Gérald (Colleen) Chantale et Justin; Bibiane (Claude) Christian, Janelle, Carinne; Richard (Colette)-Stéphanie, Janelle, Catherine; Michel (Heidi). Il laisse aussi dans le deuil ses frères et sœurs : Marcel, Gabriel, Cécile(Philippe), Therese(Lucien), Henri (Marie-Anne), Auguste (Frances), Agnes(Ed), Rose-Marie (Bruce), Louis (Donna), sa belle-sœur Émélie, la famille de son épouse : Claire, Louisa, Hilaire, Adèle (Félix), Cyrille (Louise), Aurèle (Rolande).

Né sur la ferme paternelle à Notre-Dame-de-Lourdes, il fut successivement enseignant, policier à Saint-Boniface et courtier d'immeubles à Winnipeg et dans les environs.

Les funérailles ont été célébrées en l'église du Précieux-Sang à Saint-Boniface le vendredi 22 juillet 2011 à 10 h 30 précédées des prières à 10 h.

L'inhumation des cendres eut lieu au Glenlawn Memorial Gardens à Winnipeg.

Notre famille désire remercier le personnel au centre de l'urgence à l'Hôpital Saint-Boniface ainsi que les ambulanciers et les pompiers du service de secours pour leur devouement

Nos sincères remerciements au célébrant père David Brabant, à la chorale du Précieux-Sang, au servants de messe et aux aides à la messe des funérailles, ainsi qu'à ceux et celles qui ont contribué aux offrandes de messes, de dons, de fleurs et de témoignages de sympathie.

La direction des funérailles a été confiée au Salon Coutu, 680, rue Archibald à Saint-Boniface

Toussaint Alfred (Ted) Vermette

1923 – 2011



C'est avec tristesse que nous annonçons le décès de Ted Vermette survenu au Centre Taché le 31 octobre 2011. Il fut précédé de sa fille Rhéa, ses parents Philomène et Auguste, trois frères : Jean-Marie, Lucien, et Donat; trois sœurs: Elise, Estelle, et Irène.

Ted est né sur une petite ferme à Saint-Pierre-Jolys en février 1923 le quatrième enfant d'une famille de dix. Il demeura à Saint-Pierre jusqu'à l'âge de 18 ans puis il parti a l'aventure dans les provinces de l'Ouest, il travaillait tantôt dans les grands bois, tantôt pour d'autres fermiers pour les battages, ainsi qu'à divers métiers. Ted était de grande stature et fort, il ne reculait pas devant le travail.

De retour au Manitoba il épousa Clarisse Rocher, ils eurent cinq filles dont la dernière est morte à la naissance. Homme bien ordinaire sans être parfait, il était généreux, aimait sa famille, et était sensible au besoin d'autrui.

Il emmèna sa petite famille à Flin Flon pour travailler quelques années pour une compagnie de décoration et peinture. Il est vite devenu homme à tout-faire, charpentier, peintre, réparation de vieux meubles, sans compter Maître de cérémonie de nombreuses célébrations familiales (mariages, etc) et à l'Auberge du Violon plusieurs années consécutives pendant le Festival du Voyageur. Il gera son entreprise de décoration et peinture à Saint-Boniface. Avec l'encouragement de son épouse il bâtit pour sa famille des nouvelles maisons à Saint-Boniface. Il était un des premiers membres exécutifs du club Toastmasters Louis Riel. Pendant les années qu'il demeura à Brandon ainsi qu'à Saint-Boniface il était Chevalier de Colomb actif. Pour entretenir et amuser la famille il jouait de la guitare et chantait. Il était reconnu pour son sens de l'humour et il était un grand taquin.

Se souviendront affectueusement de lui ses trois filles : Dee-Anne, Gisèle et leurs familles, et Lisa; deux sœurs : Augustine Abraham, et France Lemay-Sibilleau, et un frère Antoine. Une célébration de la vie de Ted eu lieu le 9 novembre au Salon Funéraire Desjardins.

Merci à ceux qui nous ont témoigné de la sympathie.

Patricia Dubé



C'est avec un cœur lourd mais soulagé que nous annonçons le décès de Patricia Dubé le 10 novembre 2011 à l'Hôpital HSC à Winnipeg.

Elle est née le 25 septembre 1946 à l'Hôpital de Saint-Boniface au Manitoba. Elle a été précédée de ses parents Herménégilde et Elizabeth (Girouard) ainsi que quelques amis de cœur.

Elle laisse dans le deuil son époux bien-aimé Steve Pawlychyn, ses enfants : Natalie Lukowycz et Stéphane Lukowcyz (ainsi que leur père Jean-Pierre Lukowycz). Elle laisse aussi son beau-fils Rudi (Shauna) Pawlychyn et sa belle-fille Zoya (Daniel) Martin ainsi que ses petits-enfants : Jacob Hinderks, Liam Hinderks et Luka Pawlychyn. Elle laisse aussi frères et sœur : Albert (Carmel) Dubé, Gérald (Jeannette) Dubé, Joanne (Marcel) Gaborieau. Il ne faudrait pas oublier ses nombreux neveux et nièces (7) et arrière-neveux et nièces (14).

Très jeune, Patricia œuvrait dans sa paroisse, chez les Guides catholiques et autres groupes communautaires. Les temps de loisirs au chalet paternel à Redditt furent des plus beaux souvenirs de cette jeunesse.

Patricia a complété ses études postsecondaires au Collège Saint-Boniface ainsi qu'à la Faculté d'Éducation (Université du Manitoba). Elle a joui de ses années en éducation : D.S. Assinoboia en 1968, et plus tard dans la D.S. de Saint-Boniface à l'école Guyot ainsi qu'à l'école Marion. Elle prit sa retraite en 2001.

En 1968, Patricia épousa Jean-Pierre Lukowycz. Ils ont eu deux enfants : Natalie et Stéphane. En 1974, la famille a déménagé à Aylmer au Québec. Ils y ont passé de belles années.

De retour à Winnipeg en 1991, Patricia est de nouveau enseignante. Elle renoue ses liens avec la communauté franco-manitobaine.

En 1997, elle reçoit des traitements pour des tumeurs cérébrales.

En 1999, elle épouse Steve Pawlychyn. Ils ont beaucoup profité de voyager ainsi que de faire du camping jusqu'à une rechute de tumeurs cérébrales.

Dans cette dernière décennie, Patricia fut très active dans la paroisse Sainte-Famille : membre du conseil pastoral, participante dans la préparation des paniers de Noël, enseignant la catéchèse, choriste dans la chorale et membre des femmes auxilaires. Patricia était fière de chanter avec la chorale Les Blés au vent. Son bonheur était de pouvoir tendre la main au voisin, de participer activement à sa communauté mais surtout être dserviable pour ses proches.

Tous ceux qui ont été témoins de sa générosité vont regretter son départ hâtif.

La messe des funérailles a eu lieu à l'Église de Sainte-Famille le samedi 19 novembre 2011.

Maurice Desrosiers

le 27 mai 1933 – le 18 novembre 2011



Subitement le vendredi 18 novembre 2011, est décédé à l'Hôpital Saint-Boniface, Maurice Desrosiers âgé de 78 ans, anciennement de Saint-Malo. Né le 27 mai 1933, fils d'Émilien Desrosiers et d'Ernestine (Bourgeois) Desrosiers.

Maurice travailla 33 ans pour MTS et demeura à Saint-Malo jusqu'en 2004. Il aimait bien la ferme, le jardinage et les animaux, surtout ses gros chevaux. Il leur parlait et ses chevaux le comprenaient. Le chant ne manquait pas chez lui. Western ou français, tout était beau.

Le 29 juin 1957, il épousa sa bien-aimée Marcelle (Comeau). Ils eurent quatre enfants, Gerald (Nancy) et leurs enfants, Kyyle, Kristopher, Katie, Michel (Sue), Rossel (Rachelle) et leurs enfants Matthieu, Josée, et Roxanne et son fils Riley.

Maurice fut précédé dans la mort par ses parents, ses sœurs Anna, Marie, Yvette et un frère George. Il laisse dans le deuil huit sœurs, Thérèse, Léonne, Jeanne, Claire (August), Céline (Stan), Estelle (Alfred), Simone (Claude), Bertille (Lucien), et quatre frères, Paul (Shirley), Jean (Édith), Robert (Sharon), Guy (Claire), ainsi que ses belles-sœurs et beaux-frères, Thérèse (Gérard Marion), sœur Aline, Donald Comeau (Gisèle) et Laurette Joyal.

La messe des funérailles fut célébrée par l'abbé Roland Lanoie à l'Église St. Eugène à Winnipeg, à 10 h le mercredi 23 novembre 2011. L'inhumation des cendres a eu lieu à Glen Lawn Memorial Gardens.

La famille tient à remercier le Dr Doucet et le garde-malade John pour leur soutien et leur confort.

La famille et les amis peuvent signer le livre des condoléances au www.glenlawn.ca.

Salon Funéraire Glen Lawn
982-7550

Sœur Noëlia Dorge (André-Joseph)

Fille de la Croix

Sœur Noëlia Dorge est retournée vers le Père le 25 novembre 2011 à l'âge de 93 ans.

Elle laisse dans le deuil sa sœur Annette Cadieux, son frère Edpha, ses belles-sœurs Ida, Annie et Simone; les Filles de la Croix, de nombreux neveux et nièces qu'elle chérissait ainsi que plusieurs amis du Canada et du Brésil.

L'ont précédée dans la mort, son père Edpha, sa mère Égidia Campeau, ses trois frères Émilien o.m.i. Alphée et Télesphore ainsi qu'un beau-frère Thomas Cadieux.

Noëlia est née à Sainte-Agathe le 26 décembre 1917 et fréquenta d'abord l'école du village, puis Saint-Norbert et elle termina son secondaire à Saint-Adolphe où elle connut les Filles de la Croix.

En 1937, elle n'hésita pas de répondre à l'appel de la vie religieuse en se dirigeant vers la Puye, France, pour son noviciat. Elle revint au Canada après la guerre de 1939 et se prépara à sa carrière d'enseignante en obtenant ses diplômes en éducation. Ardente, travaillante, généreuse, Noëlia dédia plusieurs années à l'enseignement au Manitoba et en Saskatchewan.

En 1962, Mgr Maurice Baudoux prit l'initiative de commencer une équipe intercommunautaire de religieuses au Brésil. Noëlia fit partie de l'équipe; elle apprit la langue, les mœurs et la culture du pays. Sao Paulo marquait le début de sa vie missionnaire. Toujours au Brésil, elle demeura 30 ans à Paulinia enseignant des cours particuliers et s'occupant de la préfecture dans l'alimentation de toutes les écoles de la municipalité. Tâche gigantesque.

Noëlia chérissait ses Brésiliens avec qui elle avait tissé des liens très forts. Jusqu'à la fin de sa vie, les Brésiliens faisaient partie de sa famille élargie.

Nous gardons en Noëlia le souvenir d'une religieuse remplie de foi, de zèle et de courage dans l'adversité. Puisse-t-elle maintenant jouir du bonheur éternel promis à tous ceux et celles qui ont été fidèles à l'Amour.

Les Filles de la Croix désirent remercier Claudette, la garde-malades et ses aides de la Villa Aulneau pour les bons soins prodigués avec tant d'attention.

Les funérailles, célébrées par les pères Albert Bouffard et Laurent Alarie o.m.i. ont eu lieu le 29 novembre à la Villa Aulneau suivies de l'inhumation au cimetière de Saint-Adolphe. Les Frères Leclaire étaient en charge des funérailles.

Camille Chaput



Le 25 novembre 2011, après une courte maladie, accompagné des membres de sa famille, Camille Chaput de Sainte-Anne est décédé à l'Hôpital de Sainte-Anne. Il avait 90 ans. Prédécédé par son épouse Alice (née Charrière), il vivra dans les souvenirs de ses 11 enfants : Maria (Louis), André (Thérèse), Maurice (amie Diane), Hubert (Joan), Louise (Claude), Roger (Georgette), Lucien (Monique), Gérald (Gerry), Alice (Ron), Suzanne (Gary) et Clément (Myrna); 20 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants. Il laisse aussi dans le deuil trois sœurs : Germaine Chaput, sœur Thérèse Chaput et Gabrielle Courchaine. La messe des funérailles, célébrée par l'abbé Gabriel Lévesque, a eu lieu le mercredi 30 novembre 2011 en l'église catholique de Sainte-Anne. Les dons en mémoire de Camille peuvent être faits à la Fondation de l'Hôpital de Sainte-Anne.

Nécrologies

Simone Corinne Touchette (née Gautron)



Normand Touchette son époux, Chantal, Julie et Caroline, ses filles, André, son fils, Monsieur Roland Gautron, son père en union avec Marie Gautron, Madame Elise Touchette, sa belle-mère en union avec Arthur Touchette, Claude et Marc Gautron, ses frères, l'ensemble de la famille, amis et proches ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de Madame Simone Corinne Touchette, née Gautron.

Survenu le 25 novembre 2011 à l'âge de 53 ans. Son décès laisse dans le deuil ses belles-soeurs et beaux-frères, Raymond (Joanne), Jacqueline (Jacques), Norbert (Evéline), Robert (Annette), tantes Marie-Ange et Thérèse Gautron, Suzanne (Louis) Viallet, Claire Fay, Madeleine Pineau, Justine Dheilly, oncles André et Yves (Lucienne) Gautron, Paul, René, Louis (Jeanne) et Charles (Madeleine) Dedieu et de nombreux cousins et cousines.

Simone est née le 25 mars 1958 à Saint-Boniface. Elle a gardé jusqu'à ces jours-ci des liens d'amitié avec plusieurs copines d'enfance. Elle aimait visiter la ferme Dedieu à Haywood où il y avait souvent la fête. Simone prit vite goût aux voyages. À l'été, comme ses parents étaient enseignants, la famille partait à la découverte du pays. Cet amour pour l'aventure l'amena à explorer l'Europe à plusieurs reprises, après ses études universitaires, visitant également de nombreux cousins et cousines en France.

Simone choisit l'enseignement comme vocation et s'y consacra corps et âme. Elle participa à la chorale des Blés au Vent. L'amour vint piquer son cœur en 1987 et elle fonda une famille. Dans les cinq années suivantes, elle mit au monde quatre enfants qu'elle s'occupa à combler d'amour. Durant ces années Simone s'impliqua dans la communauté au niveau de l'église en animant la Liturgie avec enfants et en participant à la chorale des jeunes adultes. L'été, la petite famille partait à son tour en voyage afin d'exposer les enfants aux joies de la découverte.

Voulant réintégrer le marché du travail elle fit son entrée au Bureau de l'éducation française en 1999 où elle assuma le rôle de responsable du soutien administratif, ensuite celui d'agente des projets spéciaux et du cahier culturel. Simone fit preuve de professionnalisme et démontra toujours le plus grand respect envers ses collègues et collaborateurs.

Le chalet à Saint-Laurent était devenu pour elle un refuge. Par contre elle était toujours heureuse de recevoir la famille et les amis autour d'un repas ou près du feu. Ce sentiment de bien-être au bord de l'eau l'incita à démarrer un projet de construction de chalet neuf en 2010. Un besoin de repos se faisait sentir car Simone combattait un cancer depuis deux ans déjà.

Tous ceux qui ont connu Simone se souviendront de sa chaleur humaine, sa joie de vivre, sa spontanéité et son sens de l'aventure. C'est en pleine acceptation de son destin qu'elle fit ses « au revoir » à son époux, ses enfants, la famille et aux nombreux amis qui vinrent veiller sur elle les derniers jours.

Très touchés par les nombreuses marques de sympathie et d'amitié qui leur ont été témoignées lors du décès de Simone, et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, son époux, ses enfants, et toute la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, l'envoi de fleurs et de cartes, l'offrande de messes et les dons, se sont associées à leur peine.

Les obsèques religieuses furent célébrées le mercredi 30 novembre 2011 à 10 h 30, en la Cathédrale de Saint-Boniface.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue

L.D.

CHRONIQUE RELIGIEUSE



PASCALE DALCQ

Il vient!

« *N'as-tu pas entendu son pas silencieux? Il vient, vient, vient à jamais* ». Ces mots d'un poème de Tagore nous disent quelque chose de ce qu'il nous est donné de vivre en ce temps de l'Avent.

Avant la fête de la Nativité, où se révèle de façon tangible le Dieu qui vient demeurer parmi nous, Dieu qui se rend proche dans la simplicité, dans la fragilité d'un enfant, Dieu qui vient partager notre quotidien; avant la fête de l'Épiphanie, où nous célébrons le mystère de Dieu qui se révèle aux nations; avant la fête du Baptême du Seigneur ou, à la suite de Jésus, résonnera pour nous l'appel à l'écoute du Seigneur qui nous invite à entrer dans sa mission.... Oui, avant tous ces moments « d'épiphanie », de révélation, nous est offert un autre temps où les textes de la liturgie nous situent dans l'attente d'une venue.

L'attente... un mot qui n'a peut-être pas toujours bonne presse dans une société hyper médiatisée qui nous submerge d'informations plus ou moins réjouissantes et d'appels à la consommation censés combler nos désirs, dans un monde où le commerce prétend nous faire préparer Noël dès le mois d'octobre...

« *N'as-tu pas entendu son pas silencieux....* » Lorsque nous savons prendre le temps de nous arrêter, ce qui résonne au fond de nos cœurs, c'est bien autre chose que la fébrilité de trouver les plus beaux cadeaux et les plus belles décorations pour une fête qui ne durera que quelques jours. Lorsque nous prenons le temps de faire silence, nous entendons alors comme l'écho d'une attente, d'un désir, d'une espérance, dans la conscience de la fragilité de nos vies. Ce qui habite le fond de nos cœurs, bien plus que des désirs éphémères, c'est une aspiration à une vie paisible et profondément « réconciliée », une vie où l'amour reçu et partagé rythme le quotidien, une vie habitée d'une joie profonde, que le contretemps et les contradictions n'altèrent jamais vraiment.

Jésus, qui nous enseigne par sa Parole et par ses actes l'amour infini dont le Père nous aime, savait prendre le temps de se retirer dans le silence de la prière, et l'intensité de sa vie publique fut préparée par des années de vie cachée. Et nous-mêmes, nous savons bien que c'est dans le silence de la prière, à notre source profonde, que nous puisons le courage de nos générosités.

Si nous savons mettre à profit ce temps de l'Avent pour ce qu'il est, nous découvrirons que l'attente dont il est question n'est pas un temps de frustration comme le sont souvent nos « attentes quotidiennes », mais bien un temps privilégié pour préparer nos cœurs à cet immense cadeau du mystère de l'Incarnation, le mystère d'un Dieu qui vient nous partager la plénitude de sa vie. Un temps privilégié pour se mettre à l'écoute de la Parole et savoir entendre son écho dans le silence; un temps pour « ajuster » nos cœurs à la Parole reçue.

Enfin, nous sera donné ce beau cadeau de découvrir qu'Il est déjà présent dans notre attente même... « *N'as-tu pas entendu son pas silencieux? Il vient, vient, vient à jamais* ». Oui, *Il vient*... quand notre cœur éprouve une paix soudaine dans le silence de la prière. *Il vient*... quand nous découvrons, à l'écoute de la Parole, un sens nouveau à des mots mille fois entendus. *Il vient*... dans un sourire partagé. *Il vient*... dans nos élans de solidarité et nos mains tendues. *Il vient*... lorsque nous veillons au chevet d'un ami. *Il vient*... même lorsqu'il nous semble loin et un peu absent. *Il vient*... dans notre attention envers ceux qui traversent l'épreuve. *Il vient*... dans tous nos moments de joie et d'amitié partagée.

La présence du Seigneur parmi nous, nous la célébrerons plus spécialement lors de la fête de sa Nativité. Sachons la célébrer déjà alors que nous cheminons dans l'attente et l'espérance. « *À chaque moment, à chaque âge, à chaque jour, à chaque nuit, il vient, vient, vient à jamais.* » (1)

(1) R. Tagore, *L'offrande lyrique*, 45

SORTIE

Variétés culturelles

Le groupe musical Namwira Folks organise, avec l'aide du 100 Nons, une soirée multiculturelle et multidisciplinaire à l'Université de Saint-Boniface, le 10 décembre.

Camille SEGUY

Arrivé de la République démocratique du Congo (RDC) en janvier 2011, le *leader* de 21 ans du groupe Namwira Folks, Tresor Namwira Chimusa, a vite constaté la force mais aussi les dangers du multiculturalisme canadien, notamment le risque de rester chacun chez soi sans apprendre à se connaître et de développer une peur de l'autre.

« Nous vivons dans un pays multiculturel, affirme-t-il. Le Canada est de plus en plus peuplé par des immigrants, qui apportent avec eux des talents et des capacités pouvant contribuer à la communauté. C'est important de se comprendre et de célébrer cette chaleur, cette ambiance multiculturelle. On est plus riches quand on est ensemble. C'est pourquoi j'ai voulu organiser une soirée des cultures. » (1)

En participant à la 25e Chicane électrique en septembre 2011, le groupe Namwira Folks avait par ailleurs remporté le soutien du 100 Nons pour l'organisation d'une Soirée sans nom de leur choix. Tresor Namwira Chimusa a donc sauté sur l'occasion pour mettre en œuvre son projet de soirée d'unité autour des cultures. L'évènement s'appellera *Bomoko, Unité*, « car bomoko veut dire unité en lingala, la langue officielle da la RDC », explique-t-il.



photo : Camille Seguy

Tresor Namwira Chimusa.

Cinq styles

Pour sa Soirée sans nom multiculturelle, Tresor Namwira Chimusa a rassemblé cinq groupes, dont un de danseurs et un autre qui organise des défilés de mode.

« Je voulais montrer le multiculturalisme dans divers aspects de la culture, explique-t-il. Avec le défilé de mode du monde qui sera organisé par la compagnie Statement by Cyrielle, on pourra par exemple découvrir comment on s'habille et on porte ses vêtements dans plusieurs cultures. »

Il y aura aussi le groupe de danseuses camerounaises Cam Together, que Tresor Namwira Chimusa confie avoir « adoré voir danser, donc j'ai pensé que ce serait une bonne idée de partager cet aspect de la culture camerounaise lors de la soirée ».

Enfin, les trois autres groupes seront composés de chanteurs et musiciens de styles et cultures différentes. Il y aura d'abord le groupe franco-manitobain gagnant de la 25e Chicane électrique, Les P'tis Pitoux, qui font de la musique canadienne *country* et *rock'n'roll* selon l'organisateur de la soirée, puis le groupe congolais Clear Vox, qui présente de la musique traditionnelle congolaise, et enfin le groupe Namwira Folks se produira lui aussi lors de la soirée.

« Nous, Namwira Folks, nous sommes un mélange de sons, de langues et de styles, annonce l'organisateur. Nous faisons tout autant du hip hop, du reggae ou du rap, que du zouk. Nos chansons incitent les jeunes à ne pas entrer dans le banditisme ou les drogues, mais plutôt à préparer leur avenir. On est un peu moralisateurs, mais on veut surtout être des motivateurs. »

La Soirée sans nom multiculturelle est ouverte à tous et recèle encore de nombreuses surprises. Tresor Namwira Chimusa aimerait en faire un évènement annuel.

« À la fin de la soirée, j'espère que les gens auront découvert et aimé des cultures et des styles, et qu'ils se sentiront désormais à l'aise d'une culture à l'autre, conclut-il. Mais il y a encore beaucoup de choses à découvrir sur les différentes cultures qui peuplent le Canada. »

(1) Le 10 décembre à 19 h, dans la salle Martial-Caron de l'USB, 200, avenue de la Cathédrale. Entrée : 5 $. Info. : namwira.folks@gmail.com.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE & CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial

(204) 231-4664

afm@mts.net

www.afmplumbingheating.com



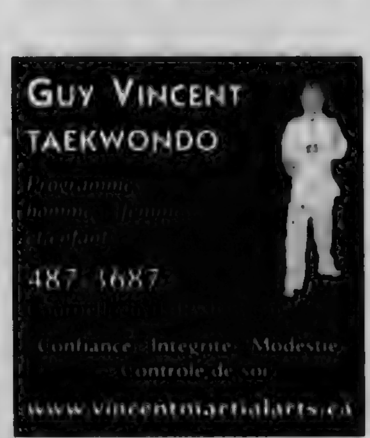



Nicole Landry-Milner

255-4204

Service Bilingue

www.nicolemilner.com





Devenez fan de *La Liberté* sur Facebook

34 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ

Service en français | Servicio en español

RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER, B.Comm (Hons), Agente immobilière

ROGER ROBIDOUX, B.A., Courtier

ROBIDOUX



MICHEL AUDETTE

Agent immobilier

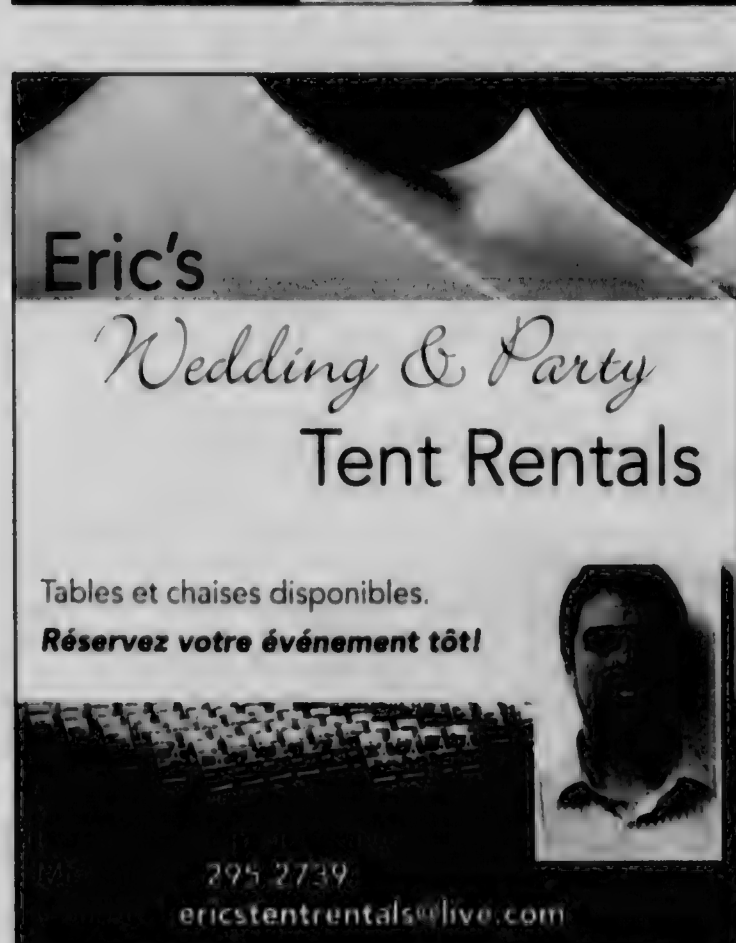
« Une expérience sans pareille »

Cell. : 898-7225 Bur. : 475-9130

maudette@sutton.com

À l'écoute de vos besoins







AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl

AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS

CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue

AVOCAT ET NOTAIRE

Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________ Expiration : ______

☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

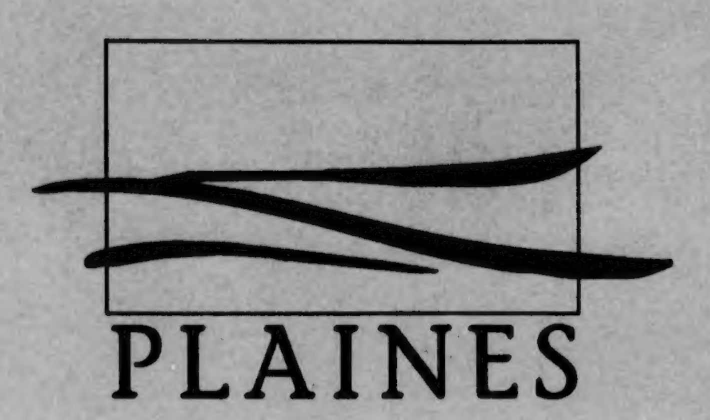
Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

2011
2012

NOUVEAUTÉS



Finutilité

Par Daniel Lavoie

Avec *Finutilité*, de l'infini au futile et à l'éphémère, Daniel Lavoie signe sa première œuvre littéraire. Dans ce recueil se succèdent des moments de perception, des réflexions sur les contradictions aussi bien que les révélations de la vie. Daniel Lavoie, en provoquant ou en apaisant, le dit avec passion, humour et sensibilité.

L'auteur propose ainsi des textes tout en textures, en images ambulantes, saisies au fil des itinérances. Le sérieux est juxtaposé à l'humour, le sucre se mêle au sel, les différentes sortes de rouge s'entremêlent, un sens profond de l'ironie encastre une belle légèreté d'être. C'est un clin d'œil à l'aspect tragique de la vie moderne aussi bien qu'à son côté plus ludique. C'est un livre écrit par quelqu'un qui observe beaucoup, qui ressent profondément les choses et le partage avec humour et justesse du mot. « C'est un livre de quelqu'un qui a survécu à la crise de la cinquantaine, à la bactérie mangeuse de chair, qui a fait la paix avec la vie et la mort », souligne Daniel Lavoie.

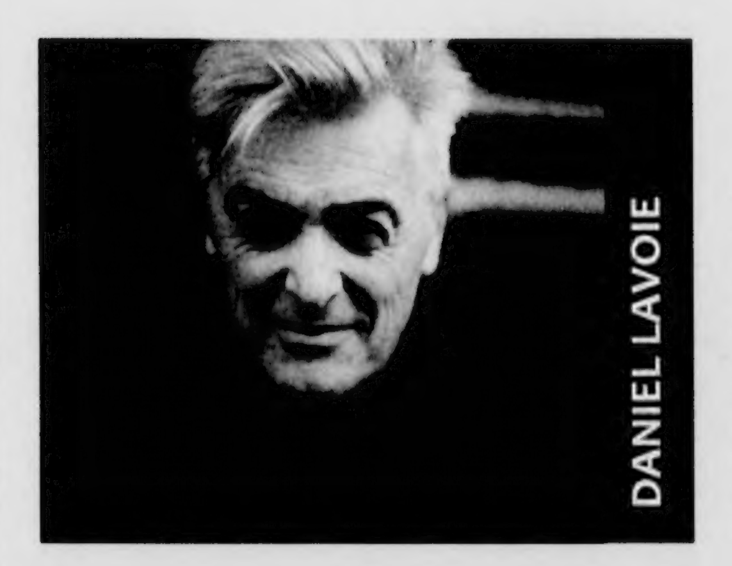
DANIEL LAVOIE

FINUTILITÉ

DANIEL LAVOIE

5 ½" x 8 ½"
Broché
88 pages
21,95 $ CAN
ISBN 978-2-89611-099-5

« C'est un livre de quelqu'un qui a survécu à la crise de la cinquantaine, à la bactérie mangeuse de chair, qui a fait la paix avec la vie et la mort».



Auteur-compositeur-interprète, poète, comédien et animateur de radio, Daniel Lavoie est universellement connu et reconnu comme l'un des plus grands artistes de son temps. De ses débuts dans son Manitoba natal, de *Nirvana bleu* à *Notre-Dame de Paris*, en passant par *Ils s'aiment*, *Jours de Plaine* ou *Le Petit Prince*, ses succès et ses réalisations, tout particulièrement au Canada et en France, sont impressionnants.

Les Éditions des Plaines
130, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0T4
Téléphone : **(204) 235-0078** • Télécopieur : **(204) 233-7741**
Courriel : admin@plaines.mb.ca
www.plaines.ca






JEUNESSE

Le jardin



Par France Adams
Illustrations de
Serge Salvador

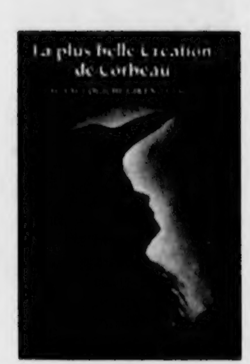
Lorsque madame Charlotte propose à sa classe de faire un potager comme projet de fin d'année, tous les élèves sont emballés.

Et lorsqu'un de ses élèves, Amani, propose d'offrir la récolte en cadeau à une vieille dame qu'il vient de rencontrer, assise seule sur le perron de sa maison tout abîmée, tout le monde adore l'idée.

7 ½" x 10 1/2"
Broché,
couverture souple
32 pages couleurs
12,95 $ CAN
ISBN 978-2-89611-087-2

PREMIÈRES NATIONS

La plus belle Création de Corbeau



Par David Bouchard
Illustrations de
Brigitte Lopez
Musique de
Jana Mashonee

Dans la plus pure tradition des Métis et de leur art du conte, David Bouchard initie le lecteur au monde du Ciel, au peuple de la Terre, au mythe du Corbeau, à l'île de la Tortue et à l'apparition des Deux-pattes.

Ce livre proclame ainsi la complémentarité et l'extrême richesse de l'expression artistique des Premières Nations au niveau des mots, de l'image et du son.

7 ½" x 10 ¼"
Couverture rigide
avec jaquette
28 pages couleurs + CD
29,95 $ CAN
ISBN 978-2-89611-084-1

PREMIÈRES NATIONS

Sous la lune de Corbeau



Par David Bouchard
Peintures
d'Andy Everson
Flûte de
Mary Youngblood

Si jamais tu te trouves sous le père Ciel, au cours d'une nuit paisible et sans fin, quand, dans toute sa splendeur grand-mère Lune brille au milieu de ta parenté, les étoiles, fais attention! Car à ce moment-là, tu seras sous l'influence du "marieur". Tu seras sous la Lune de Corbeau.

7" x 10"
Couverture rigide
avec jaquette
32 pages couleurs + CD
29,95 $ CAN
ISBN 978-2-89611-075-9

ESSAI

Finutilité




Par Daniel Lavoie

Daniel Lavoie propose des textes tout en textures, en images ambulantes, saisies au fil des itinérances. Le sérieux est juxtaposé à l'humour, le sucre se mêle au sel, les différentes sortes de rouge s'entremêlent, un sens profond de l'ironie encastre une belle légèreté d'être. C'est un clin d'œil à l'aspect tragique de la vie moderne aussi bien qu'à son côté plus ludique.

5 ½" x 8 ½"
Broché
88 pages
21,95 $ CAN
ISBN 978-2-89611-099-5

JEUNESSE

Le chemin de fer



Par Robert Livesey
Illustrations de
A.G. Smith

9e titre de la collection À la découverte du Canada, *Le chemin de fer* retrace l'histoire de l'arrivée du chemin de fer au Canada. Auparavant, le Canada était un immense territoire accidenté ne comptant qu'une faible densité de population largement disséminée. Au fur et à mesure de la mise en place des voies ferrées entre l'Atlantique et le Pacifique, des villes fleurissent, des emplois se créent, des entreprises se créent et, pour la première fois, les Canadiens se sentent unis.

8 ¼" x 8 ¼"
Broché
96 pages
14,95 $ CAN
ISBN 978-2-89611-083-4

ROMAN

Tant que couleron les rivièr



Par Larry Loyi
Avec la partici
de Constance
Brissenden
Illustrations d
Heather D. Ho

En 1944, Larry
avait dix ans e
avec sa famille
près de Slave
dans le nord d
l'Alberta. Son
s'inspire de so
dernier été av
proches, avan
départ obligat
pour le pensio
indien.

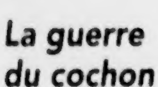
C'est l'histoire
été plein d'ave
de découverte
partages, la pe
d'un quotidier
recrée la relati
privilégiée ave
nature.

5" x 7"
Broché
72 pages coul
15,95 $ CAN
ISBN 978-2-89

Les Éditions des Plaines | 130, rue Marion | Saint-Boniface (Manitoba) | R2H 0T4 | Téléphone : 204-235-0078 | Télécopieur

NOUVEAUTÉS 2011-2012

Tous les livres des Plaines sont disponibles en format livrel (*ebook*)



t
es

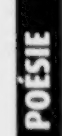
e
pation

e
lmlund

Loyie
t vivait
crie
ake,
e
ivre
n
ec ses
son
oire
nnat

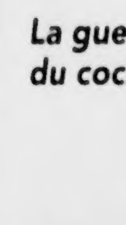
d'un
ntures,
s et de
inture
qui
on
c la

eurs
611-090-2



HISTOIRE

La guerre du cochon





Par Nadine Mackenzie

L'histoire nous montre que les guerres ont des origines bien diverses. L'assassinat, en 1859, par un colon américain, d'un cochon britannique un peu trop gourmand suffit d'ailleurs à déclencher un conflit entre les deux pays.

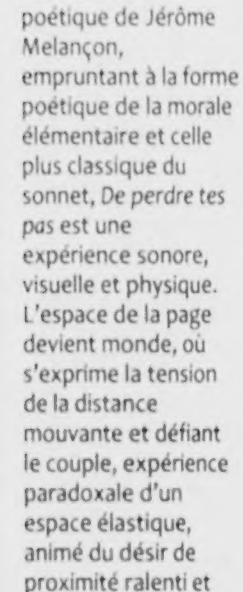
Découvrez l'histoire cocasse mais vraie de la guerre du cochon et de sa résolution, qui ne prit pas moins de 13 années, mobilisa des navires de guerre et des centaines de soldats, revêtit une dimension internationale, mais ne fit qu'une seule victime!

4 ¼" x 7"
Broché
144 pages couleurs
15,95 $ CAN
ISBN 978-2-89611-076-6



POÉSIE

De perdre tes pas



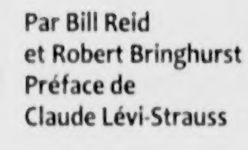
Par Jérôme Melançon

Premier recueil poétique de Jérôme Melançon, empruntant à la forme poétique de la morale élémentaire et celle plus classique du sonnet, *De perdre tes pas* est une expérience sonore, visuelle et physique. L'espace de la page devient monde, où s'exprime la tension de la distance mouvante et défiant le couple, expérience paradoxale d'un espace élastique, animé du désir de proximité ralenti et décuplé par les obstacles de la ville.

5 ½" x 8 ½"
Broché
72 pages
16,95 $ CAN
ISBN 978-2-89611-085-8

CONTES ET LÉGENDES

Corbeau vole la lumière



Par Bill Reid
et Robert Bringhurst
Préface de
Claude Lévi-Strauss

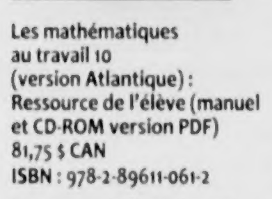
C'est toute la richesse de la mythologie haïda qui éclate dans *Corbeau vole la lumière*. À travers les mésaventures cocasses mais néanmoins profondes de Corbeau le filou, on découvre des récits à la fois poignants et pittoresques, dans un monde où les animaux parlent, où les rêves deviennent réalité, où les monstres et les hommes vivent côte à côte. Au-delà d'un échantillonnage de violence, de roublardise et de vindicte, c'est tout un monde où règnent l'amour et la communication entre les espèces qui se révèle à nous.

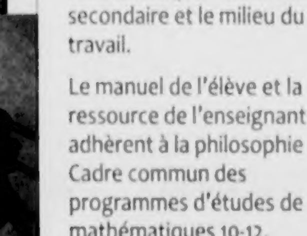
5 ½" x 8 ½"
Broché
128 pages
19,95 $ CAN
ISBN 978-2-89611-074-2

PLAINES ÉDUCATION

Les mathématiques au travail







Les manuels *Mathématiques au travail 10* et *Mathématiques au travail 11* destinés aux élèves et aux enseignants conduisent les élèves aux résultats d'apprentissage du programme scolaire par l'intermédiaire de projets, d'activités et de problèmes qui se déroulent dans des contextes concrets, ce qui permet aux élèves de faire des liens entre les mathématiques de niveau secondaire et le milieu du travail.

Le manuel de l'élève et la ressource de l'enseignant adhèrent à la philosophie du Cadre commun des programmes d'études de mathématiques 10-12.

Les mathématiques au travail 10 (version Atlantique) :
Ressource de l'élève (manuel et CD-ROM version PDF)
81,75 $ CAN
ISBN : 978-2-89611-061-2

Ressource de l'enseignant (manuel et CD-ROM version PDF)
171,95 $ CAN
ISBN : 978-2-89611-062-9

Les mathématiques au travail 11 (version Ouest et Nord canadiens) :
Ressource de l'élève (manuel et CD-ROM version PDF)
81,75 $ CAN
ISBN : 978-2-89611-081-0

Ressource de l'enseignant (manuel et CD-ROM version PDF)
171,95 $ CAN
ISBN : 978-2-89611-082-7

PLAINES ÉDUCATION

La théorie musicale ultime

Par Glory St. Germain



Les cahiers de *La théorie musicale ultime* aident les élèves à se préparer aux examens théoriques reconnus à l'échelle nationale, notamment le Carnegie Hall Royal Conservatory Achievement Program MD et le Royal Conservatory MD of Music.

Les musiciens apprennent le langage universel de la musique propre à chacun des niveaux (Cours préparatoire 1, Cours préparatoire 2, Basic, Intermédiaire, Avancé et Complet Rudiments). Cahiers pour les élèves et corrigés pour les professeurs!

Recommandé par l'enseignant, apprécié par l'élève! Des études démontrent que les élèves utilisant les cahiers de la série *La théorie musicale ultime* obtiennent des notes allant de 92 % à 100 % à leurs examens.

26,97 $ CAN
ISBN : 978-2-89611-088-9

Livre de réponses :
17,97 $ CAN
ISBN : 978-2-89611-089-6

: 204-233-7741 | Courriel : admin@plaines.mb.ca | www.plaines.ca | Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 9 h à 17 h



7 ½" x 10 1/2"
Broché,
couverture souple
32 pages couleurs
12,95 $ CAN
ISBN 978-2-89611-087-2

Le jardin

Par France Adams
Illustrations de Serge Salvador

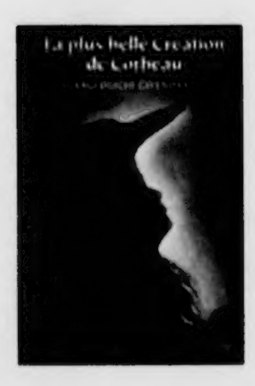
Lorsque madame Charlotte propose à sa classe de faire un potager comme projet de fin d'année, tous les élèves sont emballés.

Et lorsqu'un de ses élèves, Amani, propose d'offrir la récolte en cadeau à une vieille dame qu'il vient de rencontrer, assise seule sur le perron de sa maison tout abîmée, tout le monde adore l'idée. Et au fil des mois, tandis que le jardin prospère et grandit, la maison rajeunit, et la solidarité dans le quartier, tout comme l'amitié entre la dame et Amani, fleurit.

« Tel le jardin a besoin d'eau et de soleil pour grandir, l'amitié, elle, a besoin de respect et d'amour pour s'épanouir, assure France Adams. Il n'y a rien de plus beau que de voir la joie d'enfant briller dans les yeux pétillants d'une vieille dame au cœur attachant. »



Mère de deux garçons, enseignante et orthopédagogue de profession, France Adams vit pleinement son rêve d'enfant : raconter et écrire des histoires. *Le jardin* est son cinquième album jeunesse, et le deuxième d'une série sur le thème de la paix.



7 ½" x 10 ¼"
Couverture rigide
avec jaquette
28 pages en couleurs
29,95 $ CAN
ISBN 978-2-89611-084-1

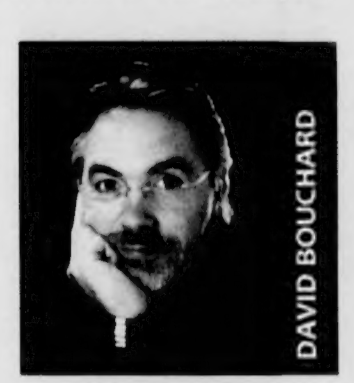
La plus belle Création de Corbeau

Par David Bouchard
Illustrations de Brigitte Lopez • Musique de Jana Mashonee

Dans la plus pure tradition des Métis et de leur art du conte, David Bouchard initie le lecteur au monde du Ciel, au peuple de la Terre, au mythe du Corbeau, à l'île de la Tortue et à l'apparition des Deux-pattes.

« *La plus belle Création de Corbeau*, c'est un livre accessible, où les Autochtones et les Métis, pourront se voir et se reconnaître, estime David Bouchard. C'est tellement important d'occuper une place bien à nous dans le monde de la littérature. »

Comme dans tous ses ouvrages qui ont reçu prix et récompenses et réuni des artistes autochtones, David Bouchard joue un rôle de rassembleur en s'entourant une nouvelle fois d'artistes et de musiciens reconnus pour leur excellence. Bien au-delà de l'œuvre littéraire, de la fierté et de la culture d'un peuple, ce livre proclame ainsi la complémentarité et l'extrême richesse de l'expression artistique des Premières Nations au niveau des mots, de l'image et du son.



Champion de littératie, conférencier émérite, auteur à succès, David Bouchard a reçu de nombreux prix littéraires et a été nommé membre de L'Ordre du Canada pour l'ensemble de son œuvre.



4 ¼" x 7"
Broché
144 pages couleurs
15,95 $ CAN
ISBN 978-2-89611-076-6

La guerre du cochon

Par Nadine Mackenzie

L'histoire nous montre que les guerres ont des origines bien diverses. L'assassinat, en 1859, par un colon américain, d'un cochon britannique un peu trop gourmand suffit d'ailleurs à déclencher un conflit entre les deux pays. Il devient alors nécessaire de résoudre l'épineuse question de l'appartenance de la petite île de San Juan, près de l'île de Vancouver en Colombie-Britannique, laissée floue par le traité de l'Oregon de 1846, délimitant la frontière américano-canadienne à l'ouest du continent.

« Le Canada s'est opposé aux États-Unis pendant 13 ans pour une petite île du Pacifique, en envoyant même des navires de guerre, souligne Nadine Mackenzie. Tout ça pour la mort d'un cochon ! Je dédie mon livre à ceux qui croient en la résolution non violente des conflits. »

Découvrez l'histoire cocasse mais vraie de la guerre du cochon et de sa résolution, qui ne prit pas moins de 13 années, mobilisa des navires de guerre et des centaines de soldats, revêtit une dimension internationale, mais ne fit qu'une seule victime, le cochon!



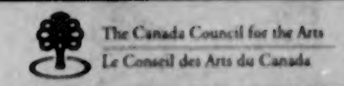
Passionnée d'Histoire et d'histoires insolites, Nadine Mackenzie est l'auteure d'une vingtaine de livres, dont plusieurs romans et ouvrages pour la jeunesse. Journaliste, interprète, érudite et polyglotte, Nadine parle le français, l'anglais, le russe et l'allemand. Elle sait à merveille rendre passionnants des faits et des hauts-faits de l'histoire canadienne et internationale.

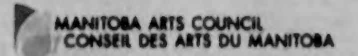
ÉQUIPE DES ÉDITIONS DES PLAINES

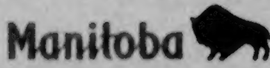
Joanne Therrien, présidente-directrice générale
Annie Girard, vice-présidente, développement des affaires
Barbara Bowes, vice-présidente, partenariats
Huguette Le Gall, éditrice en chef
Brigitte Girardin, coordonnatrice éditoriale
Nadia Wrobel, coordonnatrice à l'édition - Plaines éducation
Estée Sabourin, adjointe à l'édition
Joël Balcaen, coordonnateur multimédia et nouvelles technologies
Muriel Therrien, directrice des finances et des opérations
Joël Therrien Vrignon, préposé à la distribution
Éric Vielfaure, opérateur, Service d'impression à la demande

Le ... beau Sous la lune de Corbeau Finutilité
Le ... nt les rivières La guerre du cochon
De ... Le jardin La plus belle Création du corbeau
So ... chemin de fer Tant que couleront les
rivi ... pas Corbeau vole la lumière

Les Éditions des Plaines remercient le Conseil des arts du Canada et le Conseil des Arts du Manitoba du soutien accordé dans le cadre des subventions globales aux éditeurs et reconnaissent l'aide financière du ministère du Patrimoine canadien (Fonds du livre du Canada) et du ministère de la Culture, Patrimoine et Tourisme du Manitoba, pour ses activités d'édition.








Patrimoine canadien Canadian Heritage
